

**Cellerino, Alessandra; Arbore, Alan; Foietta, Enrico;  
Massolo, Alessia; Meneghetti, Jessica; Ottino, Enrica**

*Entre Syrie et Mésopotamie: vases zoomorphes  
du Règne de Mittani*

Antiguo Oriente: Cuadernos del Centro de Estudios de Historia del Antiguo  
Oriente Vol. 10, 2012

Este documento está disponible en la Biblioteca Digital de la Universidad Católica Argentina, repositorio institucional desarrollado por la Biblioteca Central "San Benito Abad". Su objetivo es difundir y preservar la producción intelectual de la Institución.

La Biblioteca posee la autorización del autor para su divulgación en línea.

Cómo citar el documento:

Alessandra Cellerino et al. "Entre Syrie et Mésopotamie: vases zoomorphes du Règne de Mittani" [en línea], *Antiguo Oriente : Cuadernos del Centro de Estudios de Historia del Antiguo Oriente* 10 (2012).

Disponible en: <http://bibliotecadigital.uca.edu.ar/repositorio/revistas/entre-syrie-mesopotamie-vases-mittani.pdf> [Fecha de consulta:.....].

# ENTRE SYRIE ET MÉSOPOTAMIE: VASES ZOOMORPHES DU RÈGNE DE MITTANI

ALESSANDRA CELLERINO

ALAN ARBORE

ENRICO FOIETTA

ALESSIA MASSOLO

JESSICA MENEGHETTI

ENRICA OTTINO

*alessandra.cellerino@unito.it*

*Università di Torino*

*Torino, Italy*

## **Summary: Entre Syrie et Mesopotamie: vases zoomorphes du Règne de Mittani**

The Mittanian zoomorphic vessels from Nuzi, Tell Brak, Tell al-Rimah and other sites allow the creation of a significant database for analysis based on typological criteria as well as spatial distribution. This class of materials is attested in several areas of the ancient Near East from the Late Chalcolithic and still produced until the Mittanian age and thereafter. Most of the finds come from temples or domestic contexts and they can be now securely dated, while their spatial distribution can be properly investigated. Lion representations seem to predominate, but pigs and other animals appear as well. The exact function and meaning of these vessels are difficult to ascertain, nevertheless, in most cases, they are probably related to cultic practices performed throughout the Mittanian Empire.

**Keywords:** Mittani Empire – Zoomorphic Vessels – Spatial Distribution – Typological and Functional Study

## **Resumen: Entre Siria y Mesopotamia: los recipientes zoomórficos del Reino de Mittani**

Los recipientes zoomórficos de Mittani, identificados en Nuzi, Tell Brak, Tell al-Rimah y otros sitios, permitieron la creación de una importante base de datos relacionada tanto con los criterios tipológicos como con la distribución espacial de los mismos. Esta clase de materiales se atestigua en varias zonas del antiguo Cercano Oriente, desde el Calcolítico Tardío hasta la época del apogeo de Mittani e incluso

Article reçu: 25 Novembre 2011; accepté: 27 Mars 2012.

posteriormente a este último período. La mayor parte de los hallazgos proceden de templos o contextos domésticos y pueden ser fechados apropiadamente, mientras que su distribución espacial puede ser adecuadamente investigada. Parecen predominar representaciones de leones, sin embargo también aparecen cerdos y otros animales. La función y el significado exactos de estos recipientes es difícil de determinar; sin embargo, en la mayoría de los casos, ellos estaban probablemente relacionados con prácticas de culto realizados a lo largo de todo el imperio de Mittani.

**Palabras clave:** Reino de Mittani – Vasijas zoomorfas – Distribución espacial – Estudio sobre la tipología y la función

L'étude de la céramique nord-mésopotamienne du IIe millénaire av. J.-C. et surtout Khabour et Nuzi a constitué au début un des sujets de recherche de l'Université de Turin. Pendant la consultation de la publication produit par Carolyn Postgate, Joan et David Oates de la céramique du Bronze Moyen et Récent qui provient de Tell al Rimah, la phrase : "Pig pots are characteristic of Mitanni levels both at Tell al-Rimah and elsewhere"<sup>1</sup> a attiré notre attention et adressé notre recherche à la catégorie particulière des vases céramiques de forme animale datant de la période mitannienne.

L'analyse a été élargie en suivant diverses directions. Auparavant, les pièces retrouvées dans les sites ont été inventoriées (§1), en donnant également une brève description liée à l'image (voir les planches à la fin du texte)<sup>2</sup> pour construire des typologies morphologiques (§2) qui peuvent mettre en évidence les différents caractéristiques de chaque pièce: le type d'animal représenté, le nombre et les caractéristiques des ouvertures, la présence et la forme des pattes. De plus, on a mis en relief le lieu de découverte (§3), pour montrer et clarifier le rapport existant entre les pots et les structures où ils ont été retrouvés et leur possible fonction. En outre, on a cherché des comparaisons avec des pièces plus anciennes dans des contextes géographiques limitrophes afin de mieux comprendre à quelle tradition céramique et culturelle peuvent se référer les vases examinés, tandis que les parallèles synchroniques montrent des particularités régionales (§4).

<sup>1</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 75.

<sup>2</sup> Il faut souligner que le caractère exhaustif des descriptions et mesures des vases examinés dépend du soin de la documentation graphique et photographique et des informations données par les publications utilisées, très différents par type, rapport préliminaire ou étude définitive, au-delà de l'époque dans laquelle s'est déroulée la fouille et, donc, l'étude. En particulier, les planches de R. Starr, qui concernent les pots zoomorphes de Nuzi, sont souvent difficiles à interpréter. Dans la description des pièces au nombre identificatif suivent le relative n° de planche, le n° d'inventaire de la mission, le n° d'inventaire du musée (BM -British Museum-, SM -Semitic Museum Harvard University-, AM Musée Archéologique d'Alep) et les informations de localisation et stratigraphiques. Si la donnée est absente on utilise "/".

A partir de cela, des hypothèses ont été formulées pour la fonction (§5), qui, si elles ne résolvent pas les problèmes liés à la signification et à l'utilisation de cette typologie de récipient, peuvent quand même offrir l'occasion d'une réflexion.

## 1. VASES ZOOMORPHES ET LIEUX DE DÉCOUVERTE

### *Yorghhan Tepe/Nuzi*

Yorghhan Tepe, l'ancienne Nuzi, situé à 13 km de la ville moderne de Kirkouk, a été fouillé par la mission de l'Université de Pennsylvanie dirigée par E. Chiera et R. Starr, à partir de 1925 et jusqu'en 1931<sup>3</sup>. Les fouilles ont montré presque complètement la phase mitannienne de la ville<sup>4</sup>.

L'établissement, protégé par une enceinte rectangulaire, avait une extension de plus de 4000 m<sup>2</sup>. Les bâtiments principaux sont un temple et ce qui a été identifié comme un palais ou un édifice administratif.

La plupart des récipients qui ont été pris en considération viennent surtout du lieu de culte (nommé temple A pendant la phase mitannienne) dédié, d'après les découvertes<sup>5</sup>, à Ištar/Šaušga<sup>6</sup> (fig. 1). D'autres, par contre, ont été découverts dans différents bâtiments avec une fonction hypothétique d'habitation<sup>7</sup> et seulement une pièce dans la rue 8, à proximité du même temple<sup>8</sup>.

<sup>3</sup> Starr 1937; Starr 1939.

<sup>4</sup> Sur cette question: Starr 1939; Stein 2001: 640, 645.

<sup>5</sup> Voir le paragraphe qui concerne la localisation §3.1.

<sup>6</sup> La divinité hourrite Šaušga présente un rapport d'identité et pas simplement une relation sincrétique avec la mésopotamienne Ištar. Il est probable en effet que la signification du nom de la déesse en hourrite fût un titre honorifique qui signifie "la Grande" (Biga et Capomacchia 2008: 295–296).

Pour une dissertation générale sur Šaušga/Ištar: Archi 1977; Haas 1979; Harris 1991; Wegner 1995; Joannès 2001b; Beckman 1998; Collon 2005; Trémouille 2009; Herbordt 2009.

Textes cunéiformes: Reiner et Güterbock 1967: 255–266; Güterbock 1983: 155–164; Wegner 1995: 116–119.

Pour l'iconographie: Parrot 1951; Danmanville 1962a–b; Alexander 1991; Curtis et Collon 1996.

Pour ce qui concerne les animaux attributs liés à la déesse, voir pour le lion: Alexander 1991; pour l'*awiti*: Alexander, 1991: 166–167; pour la colombe: Haas 1979: 400; Alexander 1991: 168–169.

<sup>7</sup> Il s'agit des pièces H64, qui font partie d'un bâtiment qui est en rapport, d'après son environnement, avec les temples ou le palais, et P370.

<sup>8</sup> Dans la chambre H22, sur laquelle on possède peu d'informations.

En général, les vases zoomorphes provenant de ce site sont identifiés comme des lions. Ils présentent un corps en forme de petite jarre tubulaire avec des éléments anatomiques appliqués<sup>9</sup> et ils sont réalisés en céramique commune. Les dimensions des exemplaires presque complets sont comprises entre 9 et 23 cm de hauteur et 11 à 35 cm de longueur.

1. Planche 1–30–1–47, / – Secteur NW, temple A, H 5, niveau II.

H. 15 cm; L. 25 cm; H. des pattes de devant 3 cm; H. des pattes de derrière 1 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe en forme de lion. Corps à jarre tubulaire avec ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Le museau, les oreilles, les membres et la queue courte et droite sont appliqués. Les yeux pincés, les naseaux, la crinière et les détails des pattes sont définis par gravure. Dimensions plus grandes des membres antérieurs.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 103, L1–L2; Starr 1939: 99, 427–429.

2. Planche 1–31–1–170, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 18 cm; L. 35 cm env.

Céramique commune.

Partie supérieure de vase zoomorphe en forme de lion. Corps à jarre tubulaire avec une ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Oreilles appliquées. Crinière flamboyante définie par gravures.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 107, A.

3. Planche 1– / , / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

l. 17,5 cm env.

Céramique commune.

Partie supérieure de vase zoomorphe en forme de lion. Oreilles appliquées. Les yeux, la crinière et les détails du museau sont réalisés par gravure.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 107, B.

4. Planche 1– / , / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 9 cm; l. 13 cm env.

Céramique commune.

Fragment de la partie antérieure d'un vase zoomorphe en forme de lion. Les yeux et la crinière sont gravés. Cette dernière est aussi définie par un motif "à virgule".

Bibliographie: Starr 1937: pl. 106, G.

<sup>9</sup> Starr 1939: 99.

5. Planche 1- / , / – Secteur NW, groupe 19, H 64, niveau III.

L. 11 cm; l. 13 cm env.

Céramique commune.

Fragment du ventre et des pattes de devant d'un vase zoomorphe, probablement un lion. Les détails des pattes et de la crinière, définis par un motif "à virgule", sont réalisés par gravure.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 107, C.

6. Planche 2- / , / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 16 cm; L. 25 cm; H. des pattes de devant 4 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe en forme de lion. Corps à jarre tubulaire avec ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Les membres antérieurs et les yeux sont appliqués et parachevés par gravures. Le museau est défini par des traits gravés. La queue est bouclée, appliquée et écrasée sur le dos. Présence de quatre dents et de la langue, qui déborde de la bouche.

Deux incisions aux côtés de la bouche reproduisent la gueule ouverte.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 104, A; Starr 1939: 99, 427–429.

7. Planche 2-30-12-07, SM1930.4A.3 – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 19 cm; L. 27,5 cm; H. des pattes de devant 4 cm; H. des pattes de derrière 2,5 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe en forme de lion. Corps à jarre tubulaire avec ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Les yeux sont réalisés par gravures et les naseaux sont définis par des creux. Les pattes, les oreilles et le nez sont appliqués. Présence de quatre dents et de la langue qui déborde de la bouche. Deux incisions aux côtés de la bouche reproduisent la gueule ouverte.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 105, A1–2; Starr 1939: 99, 427–429.

8. Planche 3-30-12-178, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 21 cm; L. 25 cm; H. des pattes de devant 5 cm; H. des pattes de derrière 5 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe en forme de lion. Corps à jarre tubulaire qui semblait augmenter son diamètre près de la partie antérieure. On suppose la présence d'une ouverture sur le museau pour recevoir et verser les liquides, avec une

probable représentation de la gueule<sup>10</sup>. Pattes appliquées. Crinière flamboyante définie par gravures.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 105, C; Starr 1939: 99, 427–429.

9. Planche 3– /, / – Secteur NW, groupe 19, H 64, niveau III.

H. 13 cm; L. 11 cm env.

Céramique commune.

Partie antérieure d'un vase zoomorphe. Il y a la présence de deux parties éversées appliquées par gravure au centre. Cette dernière peut être interprétée comme un œil.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 106, D.

10. Planche 3–30–12–172, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 15 cm; L. 9 cm env.

Céramique commune.

Fragment de la partie antérieure d'un vase zoomorphe en forme de lion. Les yeux et les oreilles sont appliqués et sans décoration.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 106, B.

11. Planche 3– /, / – Secteur NW, groupe 19, H 64, niveau III.

H. 7 cm; L. 8 cm env.

Céramique commune.

Petit fragment de paroi de la partie antérieure d'un vase zoomorphe. Les yeux et le poil de l'animal sont réalisés par gravures. Nez modelé avec deux creux pour les naseaux.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 106, C.

12. Planche 3– /, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 8 cm; l. 7 cm env.

Céramique commune.

Petit fragment de paroi de la partie antérieure d'un vase zoomorphe. Les yeux et le poil de l'animal sont réalisés par gravures. Nez modelé avec deux creux pour les naseaux.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 106, E.

<sup>10</sup> En regardant la photographie, il semble que on peut reconnaître un de deux crocs.

13. Planche 3- /, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 9 cm; l. 11 cm env.

Céramique commune.

Petit fragment de paroi de la partie antérieure d'un vase zoomorphe. Œil appliqué et prunelles réalisées par gravure. Le poil de l'animal est représenté par des traits verticaux gravés. Nez appliqué et naseaux définis par des creux.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 105, D.

14. Planche 3-30-12-102, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 23 cm; L. 28 cm; H. des pattes de devant 3 cm; H. des pattes de derrière 3 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe en forme de porc. Corps à jarre tubulaire avec une ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Le museau, les oreilles, les membres et la queue bouclée sont appliqués. Le contour des yeux est gravé et les prunelles sont à impression. Les détails du museau sont représentés par des traits gravés.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 104, B; Starr 1939: 99, 427–429.

15. Planche 4-30-12-103, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 22 cm; L. 32 cm; H. des pattes de devant 3 cm; H. des pattes de derrière 3 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe en forme de porc. Corps à jarre tubulaire avec ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Pattes et oreilles sont appliquées.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 106, A.

16. Planche 4-30-12-104, / – Secteur NW, temple A, G 50, niveau II.

H. 17,5 cm; L. 23,5 cm; H. des pattes de devant 2,5 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe. Corps à jarre tubulaire avec une ouverture sur la bouche pour recevoir et verser les liquides. Les pattes antérieures, les oreilles, le nez et les yeux sont appliqués. Les prunelles et les naseaux sont définis par de creux. Le dos et le museau sont réalisés par gravures et impression à rond.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 105, B; Starr 1939: 99, 427–429.



17. Planche 4-29-1-373, / – Secteur SW, groupe 2, P 370, niveau II.

H. 11 cm; L. 12 cm; H. pattes 2 cm env.

Céramique commune.

Partie postérieure d'un vase zoomorphe. Il présente une ouverture sur le dos pour recevoir les liquides. La queue et les pattes sont appliquées. Ces dernières sont constituées par une ailette rectangulaire d'argile avec un trou passant pour l'axe des roues.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 103, A; Starr 1939: 427.

18. Planche 4-30-2-2, / – Secteur NW, près des murs du temple A, H 22, niveau II.

H. 8 cm; L. 6 cm; H. pattes 1 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe probablement en forme de chien. Il présente deux ouvertures, la première sur le dos et la deuxième sur le ventre, pour verser et recevoir les liquides. La tête est traversée par un trou. Les oreilles et les pattes sont appliquées. Ces dernières sont constituées par une ailette rectangulaire d'argile avec un trou passant pour l'axe des roues.

Bibliographie: Starr 1937: pl. 103, E 1-2; Starr 1939: 260.

### ***Tell al-Rimah/Karana***

Le site de Tell al Rimah, l'ancienne Karana, situé à 75 km à l'ouest de Mossoul, a été fouillé à partir de 1964 et jusqu'en 1971 par la *British School of Archaeology* en Irak dirigée par D. Oates<sup>11</sup>. Les zones de recherche sont au nombre de quatre: le Grande Temple (site A), quelques habitations de la période néo-assyrienne (site B), le Palais (site C) et une zone comportant plusieurs sépultures (site D).

On retrouve sur les sites A, C et D les attestations d'une occupation de la période mitannienne où ont été retrouvés les exemplaires des pots examinés ici.

Dans le site A, le niveau mitannien, datable entre le 1550 et le 1400 av. J.-C.<sup>12</sup>, montre une continuité d'utilisation du temple, qui avait été édifié la première fois dans la période paléo-babylonienne. Trois<sup>13</sup> vases zoomorphes ont été découverts dans cette zone (fig. 2).

<sup>11</sup> Les rapports préliminaires de la fouille ont été publiés sur *Iraq* dès 1965 jusqu'en 1972.

<sup>12</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 21.

<sup>13</sup> On connaît la découverte d'un autre vase zoomorphe définis comme "pot in shape of a pig wheeled (TR 181)" (Oates 1965: 73). Cependant il manque soit une documentation graphique, soit une description de la pièce. Il a été trouvé dans une rue au sud de la chambre 7, niveau 2a

Dans le site C, la période mitannienne comprend deux phases d'utilisation, toutes deux avec des signes clairs d'incendie. La première montre la construction d'un bâtiment, peut-être administratif, plutôt étendu<sup>14</sup>, qui a été élargi auparavant en deux occasions, puis abandonné et partialement détruit par le feu. L'exemplaire retrouvé dans cet endroit provient, par contre, du niveau immédiatement successif moyen-assyrien, dont il est probablement intrusif<sup>15</sup> (fig. 3). Pour l'autre exemplaire, cependant, nous ne connaissons ni le niveau, ni le lieu exact de découverte.

De la phase mitannienne du site D<sup>16</sup>, datée par la céramique retrouvée<sup>17</sup>, provient un vase zoomorphe dont on ignore le lieu précis de découverte.

En général, les pots zoomorphes qui proviennent de Tell al-Rimah sont réalisés en céramique commune et identifiés comme des vases en forme de porc. Sur trois d'entre eux, on peut noter un décor peint (ns. 19, 21 et 22). Les récipients présentent une ouverture sur le dos et quelques-uns un "bec" allongé qui correspond au museau de l'animal. Les dimensions des exemplaires, tous incomplets, sont comprises entre 10 et 16,5 cm de haut, 14 à 21 cm de long et 10 à 11 cm de large.

19. Planche 5–TR 2119, / – site A, chambre 24, niveaux 2a–b.

H. 10,10 cm; L. 14,10 cm; l. 9,20 cm env.

Céramique commune de couleur vert clair avec une décoration marron peinte. Vase zoomorphe en forme de porc. Il présente une ouverture sur le dos, caractérisée à l'intérieur par un cylindre de céramique appliqué pour recevoir les liquides et par un bec allongé sur le museau. Les pattes, la queue et les mamelles sont appliquées. Les yeux et les oreilles sont moulés en relief. Le bord est orné d'une série de petits trous et le corps est peint avec motifs géométriques (lignes et cercles) sur le dos et sur le museau.

Bibliographie: Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 20, d, pl. 99, n. 1186.

20. Planche 5–TR 3107, / – site D, niveau 4.

H. 10,3 cm; L. 13,7 cm; l. 9,8 cm env.

Céramique commune de couleur vert clair.

(Postgate, Oates et Oates 1997: 255), avec beaucoup des petites roues en céramique (Oates 1965: 73), peut-être liées à des objets du même type.

<sup>14</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 37.

<sup>15</sup> Les fouilleurs placent la date de la phase moyen-assyrienne à partir de 1350 jusqu'à 1200 av. J.-C. (Postgate, Oates et Oates 1997: 21).

<sup>16</sup> Nous n'avons pas ici d'attestations des structures ou des bâtiments.

<sup>17</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 43.

Vase zoomorphe en forme de porc. Il présente une ouverture sur le dos, caractérisée à l'intérieur par un cylindre de céramique appliqué pour recevoir les liquides et un bec allongé sur le museau. La queue et six mamelles sont appliquées. Les yeux et les oreilles sont moulés en relief. Le bord est entièrement décoré avec une série des petits trous. Un signe cunéiforme est gravé sur le dos<sup>18</sup>.

Bibliographie: Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1189.

21. Planche 5– /, / – site A, chambre 24, niveau 2c.

L. 4,3 cm; l. 4,3 cm env.

Céramique commune de couleur rose clair avec une décoration peinte en rouge. Deux petits fragments de la paroi qui appartiennent au fond d'un vase zoomorphe avec une patte et six mamelles appliquées<sup>19</sup>. Les deux pièces sont décorées avec de courtes lignes parallèles peintes.

Bibliographie: Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1187.

22. Planche 5– /, / – site A, chambre 43, niveau 2c.

L. 4,3 cm env.

Céramique commune de couleur rose clair avec une décoration peinte de couleur rouge.

Petit fragment de paroi appartenant au fond d'un vase zoomorphe avec une patte appliquée. Décoration avec des courtes lignes parallèles peintes.

Bibliographie: Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1188.

23. Planche 6–TR 2120, BM 141484 – site C, /, /.

H. 16,5 cm; L. 20,8 cm; l. 11 cm env.

Céramique commune de couleur vert clair.

Vase zoomorphe. Corps à jarre tubulaire avec deux ouvertures, l'une sur la bouche et l'autre sur le dos, pour recevoir et verser les liquides. La queue, où il y a des gravures horizontales, est appliquée. Il y a une saillie, conservée en partie, appliquée près du trou dorsal, probablement un protomé. Les pattes postérieures<sup>20</sup> sont constituées par une ailette rectangulaire d'argile avec un

<sup>18</sup> Dans une première interprétation, le signe était supposé comme l'idéogramme sumerique ŠAH<sub>2</sub> qu'on traduit avec le mot "porc" (Oates 1967: 92–93); mais, dans la publication la plus récente, le signe était considéré comme indéchiffrable (Postgate, Oates et Oates 1997: 43).

<sup>19</sup> On peut supposer qu'il était en forme de porc, par comparaison avec le vase 19.

<sup>20</sup> D'après la photographie du vase du *British Museum* (BM 141484) il semble que les pattes de devant aient été elles-mêmes conservées. Voir: online BM database, BM 141484.

trou passant pour l'axe des roues. Traces de stuc (mortier gypseux) sur le ventre et sur les pattes<sup>21</sup>.

Bibliographie: Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1190.

24. Planche 6 – /, / – site C – Terrain Ce I–II, niveau 4.

H. 17 cm; L. 20 cm; l. 12,6 cm env.

Céramique commune de couleur marron.

Vase zoomorphe en forme de porc. Il présente une ouverture sur le dos pour recevoir les liquides et un bec allongé (qui est en partie absent) en correspondance du museau. Il y a une impression des cercles concentriques sur le museau. Les pattes postérieures sont constituées par une ailette rectangulaire d'argile avec un trou passant pour l'axe des roues.

Bibliographie: Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1191.

### *Tell Brak/Nagar*

Tell Brak, l'ancienne Nagar, située dans l'haute vallée du Khabur, a été fouillée par M. E. L. Mallowan dans les années trente, puis à partir de 1976 par la *British School of Archaeology* en Irak dirigée par D. Oates.

Les témoignages archéologiques de la période mitannienne et moyen-assyrienne se trouvent exclusivement dans la zone HH, localisée dans la partie septentrionale du tell. Ce secteur, dans lequel on a reconnu trois phases<sup>22</sup> d'occupation, est le seul à avoir fourni de la céramique de Nuzi. Les bâtiments principaux sont le temple et le Palais, d'où provient le seul vase zoomorphe retrouvé à l'intérieur de la cour 8 (fig. 4). Les deux structures, étroitement liées, avaient été construites au milieu du XVI<sup>e</sup> av. J.-C. par un souverain mitannien, encore inconnu<sup>23</sup>.

25. Planche 6–85.74, / – Zone HH, Palais, Cour 8, niveau 2.

H. 8 cm; L. 6,8 cm; l. 7,8 cm env.

Céramique Nuzi, gâchage de couleur blanc.

Fragment de vase zoomorphe, qui représente la partie postérieure d'un porc. La queue et les pattes sont appliquées. Dans la partie postérieure du dos et sur la queue, il y a un décor peint à bandes blanches sur fond brun.

Bibliographie: Oates, Oates et McDonald 1997: 220–221, n. 601.

<sup>21</sup> Elles peuvent faire penser à une restauration déjà dans l'Antiquité (Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1190).

<sup>22</sup> On a décidé de traduire le mot anglais "level", utilisé par D. Oates pour indiquer les différents périodes de fréquentation du secteur, par le mot "phase".

<sup>23</sup> Oates, Oates et McDonald 1997: 1, 13.

### *Hamмам et-Turkman/Zalpah*

Le site de Hamмам et-Turkman, probablement l'ancienne Zalpah<sup>24</sup>, placé dans la Jaziré syrienne nord-orientale, sur la rive gauche du Balikh, a été fouillée sous la direction de D. Meijer par l'Université d'Amsterdam (1981–2001). La période du Bronze récent (phase VIII) est datée sur la base de la céramique du milieu du XVIe et de la fin du XIVE s. av. J.-C., qui correspond chronologiquement au règne mitannien. Dans la zone enquêtée a été supposée la présence d'un complexe palatial construit sur les vestiges d'un ancien bâtiment administratif (phase VII)<sup>25</sup>. À l'intérieur d'une des pièces de cette structure (carré de fouille K23) a été retrouvé le seul fragment de vase zoomorphe (fig. 5).

26. Planche 6–84–02, / – Palais, K 23, niveau VIII B.

H. 20 cm; l. 27 cm env.

Céramique commune de couleur crème.

Partie d'un vase zoomorphe en forme de porc. Le corps a été réalisé au tour, avec une ouverture sur le dos pour recevoir les liquides. Le nez et la queue sont appliqués. Les pattes de devant sont constituées par une ailette rectangulaire d'argile avec un trou pour faire passer l'axe des roues.

Bibliographie: Van Loon 1988: 88, 398, 496–497, n. 28.

### *El-Qitar /Till Abnu*

El-Qitar, l'ancienne Till Abnu, localisée entre Karchemich et Emar<sup>26</sup>, a été fouillée par l'Université de Melbourne dans les années 1982–1984. Le site, une forteresse du milieu du IIe millénaire av. J.-C., a été subdivisé en quatre zones d'étude: deux dans l'aire de l'éperon oriental (zone X), une dans la partie centrale (zone Y) et la dernière au sud du promontoire (zone Z).

À l'intérieur de l'aire Y deux édifices différents ont été découverts (10, 14/15) appartenant à cette période<sup>27</sup>. Un vase zoomorphe provient de cette aire, et plus précisément de la pièce 30 de l'édifice 15<sup>28</sup> (fig. 6).

<sup>24</sup> Van Loon 1988: XXVI.

<sup>25</sup> Datable entre le XXe s. et le milieu du XVIe s. av. J.-C. (Van Loon et Meijer 1983: 132–133).

<sup>26</sup> McClellan 1983a: 289.

<sup>27</sup> Le bâtiment 15 a été placé immédiatement au-dessus des plus anciennes structures (bâtiment 14), appelé "bâtiment aux orthostates".

<sup>28</sup> Un autre vase zoomorphe, mais plus fragmentaire, provient du même lieu (McClellan 1983b: 316). On ne possède ni documentation photographique, ni description détaillée de l'objet.

27. Planche 7–EQ83/Art. 431, AM 10543 – pièce Y, bâtiment 15, chambre 30, niveau /.

H. 22,6 cm; L. 28,5 cm env.

Céramique commune

Vase zoomorphe avec corps à jarre tubulaire et double protomé appliqué en forme de taureau. Il présente, probablement, trois ouvertures: une fragmentaire sur le dos et les deux autres près des protomés, pour recevoir et verser les liquides et un “bouton” d’argile sur l’abdomen pour le mouvement. Les pattes de devant sont constituées par une ailette rectangulaire d’argile avec un trou passant pour l’axe des roues.

Bibliographie: Cholidis 1989: 210, n. 13; McClellan 1983b: 316, 320, fig. 3; McClellan 1993: 463, n. 323, 464–465.

### *Tell Mumbaqa/Ekalté*

Tell Mumbaqa, l’ancienne Ekalté, localisé à 75 km à l’est de l’actuelle ville d’Alep, a été fouillé par la *Deutschen Orient-Gesellschaft* entre 1968 et 1970, puis par la Direction Générale des Antiquités et Musées de Syrie de 1971 à 1983<sup>29</sup>.

Les deux temples et les deux quartiers résidentiels fouillés<sup>30</sup> ont une phase de la période mitannienne. Le seul pot zoomorphe retrouvé provient du complexe nommé *Ibrahims Garten*, placé dans la partie sud-ouest du tell. Le vase a été découvert dans la salle centrale (pièce 2) de la maison A (fig. 7). Cette salle était caractérisée par la présence d’un *podium* placé devant une sorte de niche, ce qui peut faire penser à une hypothétique fonction culturelle.

28. Planche 7–MBQ 7/16–29, / – Ibrahims Garten, chambre 2, niveau /.

H. 20 cm; L. 23,5 cm env.

Céramique commune.

Vase zoomorphe avec protomé animal appliqué. Il présente un corps globulaire, deux ouvertures l’une sur le dos et l’autre sur le museau pour recevoir et verser les liquides et une “prise” d’argile sur l’abdomen pour la traction. Les pattes sont appliquées et ont des trous passant pour l’axe des roues.

Bibliographie: Cholidis 1989: 210, 211, n. 12; Eichler, Frank, Machule et Pape 1984: 85, 87.

<sup>29</sup> Machule et Wäfler 1983: 123.

<sup>30</sup> À l’intérieur de ces quartiers, il y a des édifices qui ont une continuité d’occupation à partir du Bronze Moyen (Machule et Wäfler 1983: 127).

### ***Tell Atchana/Alalah***

Tell Atchana, l'ancienne Alalah, localisé dans la plaine de l'Amuq, a été fouillé en extension par L. Woolley, de 1936 à 1939 et de 1946 à 1949. Depuis 2000 jusqu'à présent, il est fouillé par K. Aslihan Yener de l'*Oriental Institute of Chicago*.

La phase mitannienne a été identifiée dans les niveaux V (A), IV, III et II datés, sur la base de la céramique, entre la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> et la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>31</sup>.

Dans le site, on a découvert divers pots zoomorphes, dont seulement deux appartiennent à la période mitannienne. Le premier a été trouvé près du contrefort sud-est de la forteresse hittite de phase III-II et au-dessous de la pièce 3 de la postérieure maison 38/B qui appartient à la phase I<sup>32</sup> (fig. 8).

Le deuxième, toutefois documenté par L. Woolley, est malheureusement impossible à localiser et il est seulement daté sur la base du décor.

29. Planche 7–ATP/38/4, / – Forteresse, angle N-E (carré Q9), niveaux III–II. H. /; L. /; I. /.

Céramique Nuzi/ variante Atchana.

Vase zoomorphe en forme de porc-épic. Il a deux ouvertures probables, l'une sur le dos et l'autre sur le museau, pour recevoir et verser les liquides. Les yeux sont gravés avec des prunelles peintes. Le nez, les oreilles, les pattes et la queue sont appliqués. Il y a une décoration peinte en blanc sur noir sur le dos avec des motifs en zigzag, à "cancorrente" et à vagues.

Bibliographie: Woolley 1955: 167, 169, 350–351, CIII, d.

30. Planche 7–ATP/39/46, / – /, /, niveau II.

H. /; L. /; I. /.

Céramique Nuzi/ variante Atchana.

Vase zoomorphe en forme de volatile. Il présente une ouverture sur le ventre pour recevoir et verser les liquides. Le long cou et les pattes de devant sont appliqués. Il y a une décoration peinte en blanc sur noir sur le dos avec des motifs à zigzag, à "cancorrente" et à vagues. On trouve aussi des traces de couleur sur le ventre.

Bibliographie: Woolley 1955: 350–51, CIII.

<sup>31</sup> Woolley 1955: 399.

<sup>32</sup> Woolley 1955: 169, 196–197.

## 2. TYPOLOGIE

On a défini trois catégories principales pour mieux comprendre ces récipients particuliers: la première se base sur l'animal représenté, la deuxième sur le type et le nombre d'ouvertures et la troisième sur le mode de réalisation des pattes.

### 2.1 *Typologies animales*

Les vases zoomorphes représentent cinq types d'animaux différents, certains plus faciles à reconnaître par les traits morphologiques plus réalistes, alors que certains sont plus difficiles à interpréter.

En attribuant les récipients à diverses catégories animales, on a initialement pris en compte l'interprétation donnée par les fouilleurs, puis on a ajouté comme critère d'analyse des caractéristiques morphologiques pour mieux comprendre l'identification déjà formulée. Dans certains cas, l'hypothèse des fouilleurs semble acceptable, mais dans d'autres, on a supposé l'appartenance à une autre catégorie animale<sup>33</sup>. Enfin, la catégorie " non identifié " regroupe les exemplaires trop fragmentaires ou qui ne présentent pas de caractéristiques claires pour une attribution (voir fig. 10).

#### 2.1.1 *Lion (Pl. 1–3)*

Tous les vases de Nuzi ont été interprétés par R. Starr comme des lions<sup>34</sup>, probablement pas seulement à partir des caractéristiques morphologiques, mais surtout, parce que la plupart d'entre eux ont été retrouvée à l'intérieur ou près du temple A de la ville, dédié à la déesse Šaušga/Ištar, dont le lion constitue un des animaux attribués<sup>35</sup>.

On a décidé de subdiviser le *corpus* des lions en deux sous-typologies:

**Lion A:** ce groupe comprend cinq exemplaires (ns. 1–5)<sup>36</sup>. L'élément qui caractérise le choix du type est la présence de la crinière qui encadre le museau et qui s'étend sur le dos de l'animal. La crinière est représentée généralement avec des incisions de motifs " à flamme ", " à virgules " ou avec des simples traits. Dans les cas où le museau est mieux conservé, on

<sup>33</sup> C'est vrai surtout pour les pièces de Nuzi, qui constituent la plus grande partie des récipients.

<sup>34</sup> Starr 1939: 427–429.

<sup>35</sup> Starr 1939: 97.

<sup>36</sup> Ce dernier, bien qu'il soit très fragmentaire, peut être inséré dans cette typologie à cause de la présence du décor "à virgule", semblable au n. 4.



peut aussi noter les traits spécifiques du félin (ns. 2 et 3). Il faut relever l'extrême réalisme de l'exemplaire n. 3, qui contraste avec le moyen schématique d'exécution des autres récipients. Dans ce cas, on a des ressemblances plus importantes avec les lions glaçurés, placés à l'intérieur du temple (fig. 18)<sup>37</sup>.

**Lion B:** il est caractérisé par un corps aux proportions plus trapues, semblables à celles des porcins (§2.1.2). Les exemplaires appartenant à ce groupe se distinguent, comparés à ceux qu'on a déjà cités, par la présence de quatre crocs et d'une langue qui déborde. On retrouve ce type de représentation dans l'iconographie du lion "grotesque"<sup>38</sup> à l'intérieur de la cour du temple A (G50) de Nuzi<sup>39</sup>, et dans d'autres représentations sur des sceaux cylindres d'époque mitannienne<sup>40</sup>. Il faut sûrement placer dans cette typologie les ns. 6, 7 et 10 (fig. 9). Par comparaison avec le "museau" du vase n. 6, on propose d'insérer aussi les pots fragmentaires ns. 11 et 13. En regardant la seule image disponible du n. 8, il semble qu'ici aussi les crocs soient présents, de même que la crinière incisée "à flamme" soit caractéristique de la typologie lion A.

### 2.1.2 Porcin<sup>41</sup> (Pl. 3–5)

Les exemplaires identifiés comme des porcs par les fouilleurs proviennent des sites de Tell al-Rimah, de Hammam et-Turkman et de Tell Brak. D'un point de vue iconographique<sup>42</sup> les représentations ne constituent pas un ensemble unitaire, étant donné que l'on peut noter des différences dans la façon de représenter le corps aussi à l'intérieur du groupe des exemplaires du même site, comme dans le cas de Tell al-Rimah (ns. 19–22). Pour ce motif, on peut identifier deux sous-catégories, à l'intérieur desquelles ont été insérés aussi certains exemplaires de Nuzi que R. Starr avait identifié comme des lions (ns. 14 et 15)<sup>43</sup>:

<sup>37</sup> Starr 1937: pl. 110–111, A et B; Starr 1939: 429–437.

<sup>38</sup> Starr 1939: 99, 429.

<sup>39</sup> Starr 1937: pl. 109.

<sup>40</sup> Pour un point de vue général sur l'iconographie du lion: Wrede 2003: 60; pour ce qui concerne la glyptique: Digard 1975: vol. 1, 116–123; vol. 2, 101; vol. 3, 110; pour ce qui concerne la glyptique de Nuzi: Porada 1947.

<sup>41</sup> On a choisi d'utiliser le mot porcin, au lieu de porc adopté par les fouilleurs, parce-que plus générique. Il est en effet difficile de savoir si l'animal représente un porc domestique ou un sanglier.

<sup>42</sup> Pour l'iconographie du porcin: Wrede 2003: 51–52; pour les représentations sur les sceaux: Digard 1975: vol. 2, 10–103.

<sup>43</sup> Starr 1939: 427–429.

**Porcin A:** les traits typiques de cet animal sont représentés, comme par exemple le corps trapu, le groin, les yeux montrés sous les oreilles levées et la queue courte. Seuls deux exemplaires, retrouvés à Nuzi, entrent dans cette catégorie, les ns. 14 et 15.

**Porcin B:** il présente un corps trapu, une queue longue et un museau allongé avec un décor peint. Dans cette catégorie, on peut classer les ns. 19 et 20, qui proviennent de Tell al-Rimah. Les petits fragments ns. 21 et 22 semblent appartenir à des vases ayant les mêmes caractéristiques que celles énoncées plus haut.

Dans les cas ns. 24 et 25, le caractère très fragmentaire des vases ne permet pas une identification précise (voir §2.1.6). Pour ce qui concerne le n. 23, par contre, en regardant une photographie récente de la pièce<sup>24</sup> et en faisant une comparaison avec le pot n. 27, il semble que la protubérance placée sur le dos peut être identifiée à une protomé mal conservé, plutôt qu'à la partie sommitale du museau du porc<sup>45</sup>.

### 2.1.3 Taureau (Pl. 7)

Seul le vase n. 27 qui vient d'El-Qitar rentre dans cette catégorie. L'identification proposée est justifiée par la présence d'un double protomé avec des caractéristiques taurines (cornes et caractéristique du museau)<sup>46</sup>.

### 2.1.4 Volatile (Pl. 7)

Dans cette typologie, on trouve seulement le vase n. 30 qui vient d'Alalah. Cet exemplaire est caractérisé par la présence d'un col allongé et par un corps ovale peint avec des motifs typiques de la céramique Nuzi<sup>47</sup>, utilisés ici pour représenter les plumes.

### 2.1.5 Porc-épic (Pl. 7)

Dans cette typologie, on ne trouve que la pièce n. 29, qui vient d'Alalah. L'exemplaire, décrit par L. Woolley<sup>48</sup>, est caractérisé par un corps arrondi, avec une décoration peinte de style Nuzi, qui peut indiquer les piquants de l'animal.

<sup>44</sup> Online BM database, BM 141484.

<sup>45</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1190.

<sup>46</sup> McClellan 1983b: 316.

<sup>47</sup> Nommé par le fouilleur céramique Atchana, différence régionale de la céramique de Nuzi (Woolley 1955: 347–349).

<sup>48</sup> Woolley 1955: 351.

### 2.1.6 *Non identifiés (Pl. 4, 6 et 7)*

Il n'est pas possible pour ces exemplaires, d'identifier la typologie animale à cause du caractère fragmentaire des pièces ou à cause de l'absence de traits distinctifs (ns. 16–18, 23–26, 28). Les ns. 17 et 24 ont été définis par les fouilleurs comme “pig pots”, donc des porcins<sup>49</sup>. On peut vraisemblablement identifier le n. 18 comme un canidé sur la base des caractéristiques morphologiques du museau et des oreilles<sup>50</sup>.

## 2.2 *Typologies ouvertures*

Pour mieux comprendre l'utilisation et la fonction des vases zoomorphes traités, on a analysé soit le nombre, soit les caractéristiques des ouvertures. Cela n'a pas été possible pour les exemplaires ns. 4, 5, 11–13, 21–22, 25, 26, 29 dont le caractère fragmentaire n'a pas permis d'établir exactement les caractéristiques (fig. 11).

### 2.2.1 *Une seule ouverture pour recevoir et verser les liquides*

Plusieurs récipients pris en considération présentent une seule ouverture (ns. 1–3, 6–10, 14–16 et 30), qui, donc, devait servir soit pour remplir le vase, soit pour verser ce qu'il contenait. Dans ces cas l'ouverture est placée en correspondance de la bouche de l'animal, sauf que dans le récipient n. 30<sup>51</sup> où on la trouve sur l'abdomen.

Dans les cas où les vases sont composés par une simple jarre tubulaire, à laquelle sont appliquées les différentes parties caractéristiques de l'animal (pattes, queue, etc.), la bouche correspond au bord extrofle/éversé du vase. Les vases ns. 1 et 16 appartiennent à cette typologie. Quatre pièces, les ns. 6–8 et 10 montrent une représentation singulière de la bouche “avec crocs”. Le récipient n. 9 comporte une bouche d'animal avec une ouverture circulaire, qui pouvait être présente aussi dans les vases fragmentaires ns. 14 et 15. Il est intéressant de noter que cette typologie d'ouverture est semblable à celle des exemplaires “avec crocs”, caractérisée, au contraire, par la présence d'une coupure qui sépare la mandibule supérieure de la mâchoire inférieure. À partir

<sup>49</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 56, pl. 99.

<sup>50</sup> Pour l'iconographie du chien: Wrede 2003: 57–59; pour les représentations sur sceaux-cylindres: Digard 1975: vol. 1, 115–116.

<sup>51</sup> Le caractère fragmentaire de la pièce et l'absence d'un dessin ne permettent pas de vérifier la présence d'un trou transversal à l'intérieur de la tête du volatile.

de la documentation photographique et de l'état de conservation des pièces ns. 2 et 3, on ne peut pas définir avec certitude les caractéristiques des ouvertures. Par contre, comme ces exemplaires sont les plus réalistes de la catégorie animale (lions A), on peut supposer qu'ils avaient une embouchure comparable entre eux.

### *2.2.2 Ouvertures: un bec et une embouchure*

Certains vases zoomorphes présentent deux ouvertures différentes avec la fonction de verser et de recevoir les liquides (ns. 17<sup>52</sup>, 18, 19, 20, 23, 24 et 28). Dans quelque cas, ns. 19, 20, 24 et 28, le bec correspond à la bouche de l'animal: dans les ns. 19 et 20, on trouve un trou transversal à l'intérieur du museau allongé, de 2 cm de diamètre environ; dans le pot n. 24, par contre, la partie frontale de l'animal est presque totalement absente, mais on peut supposer la présence d'un bec similaire à celui des cas précédents. Dans le ns. 27<sup>53</sup> et 28 les protomés semblent être perforés pour permettre le passage du liquide<sup>54</sup>.

Les exemplaires ns. 18 et 23<sup>55</sup> montrent une ouverture plus grande qui correspond à l'embouchure éversée du vase façonné auparavant, et un diamètre de 1 à 5 cm environ.

Pour tous ces récipients, on ajoute une ouverture située sur le dos qui peut avoir différentes caractéristiques. Les exemplaires ns. 19 et 20 présentent une ouverture avec l'application à l'intérieur du corps du vase d'un cylindre creux d'argile de 5 cm de diamètre, qui déborde, de peu, à l'extérieur. Pour les pots ns. 18, 23 et 24 l'ouverture produite sur le dos est, en proportion du reste du corps, de dimensions limitées avec un diamètre compris entre 0,3 cm et 2,5 cm environ. Concernant le récipient n. 28, la principale ouverture correspond à l'ouverture éversée d'un vase façonné auparavant, comme dans les cas ns. 18 et 23, bien que dans ce cas, il soit inséré dans la partie supérieure de l'animal.

### *2.3 Typologie des pattes*

Les vases zoomorphes analysés ont au moins cinq typologies de pattes, bien que huit exemplaires, les ns. 2–4, 9–13, soient trop fragmentaires pour proposer une hypothèse de restitution (fig. 12).

<sup>52</sup> A cause du caractère fragmentaire de la pièce, on voit seulement l'embouchure sur le dos, et non l'ouverture, qui doit se trouver en correspondance de la bouche. Par conséquent, ce pot pourrait être placé aussi dans la typologie 2.2.1.

<sup>53</sup> Cholidis 1989: 210.

<sup>54</sup> Cholidis 1989: 210.

<sup>55</sup> Online BM database, BM 141484.

### 2.3.1 *Pattes “simples”*

Sept exemplaires sur un total de trente, présentent des pattes morphologiquement “simples”. Les membres, antérieurs et postérieurs, de forme surtout rectangulaire ou conique, ont été appliqués directement sur le corps du vase, pour permettre au récipient d’être posé horizontalement; ns. 8, 14, 15, 21, 22<sup>56</sup> et 25.

### 2.3.2 *Pattes antérieures plus allongées*

Les pots ns. 1 et 7 présentent des pattes antérieures plus hautes que les pattes postérieures, pour permettre l’inclinaison du récipient.

### 2.3.3 *Pattes postérieures absentes*

Le même discours peut être fait partialement pour les exemplaires ns. 6 et 16, puisque les vases résultent dépourvues de pattes postérieures. Il est important de noter que les pattes antérieures sont de dimensions plus grandes et sont plus aplaties respect à la typologie 2.3.1<sup>57</sup>.

### 2.3.4 *Pattes trouées*

Sept exemplaires sont caractérisés par la présence de trous transversaux dans les pattes probablement pour permettre le passage de l’axe des roues: pour les cas ns. 17, 27 et 28, on note des simples trous réalisés dans les quatre pattes rectangulaires des animaux; les ns. 18, 23, 24 et 26, par contre, présentent une sorte d’ailette rectangulaire d’argile, appliquée dans la partie antérieure et postérieure du vase. Les pots ns. 27 et 28 sont caractérisés par un “prise” d’argile, appliqué sur l’abdomen; ce dernier devait servir pour insérer une petite corde pour pouvoir tirer le récipient<sup>58</sup>.

<sup>56</sup> Dans les cas ns. 21 et 22 celles qui ont été interprétés comme pattes pourraient être aussi des mamelles par comparaison aux ns. 19 et 20.

<sup>57</sup> On peut noter une similitude avec les pattes des exemplaires insérés dans la catégorie “pattes” simples ns. 7 et 8.

<sup>58</sup> Pour ce qui concerne les vases en forme animale qui présentent “prises” ou crochets pour les tirer regarder: Cholidis 1989: 207 ns. 1, 2, 3; 211 ns. 18, 20; 215, ns. 23, 24; 219, ns. 34–36; Delougaz 1952: pl. 94 B, C, F, I; Henrickson 1995: 82. Voir pour les différents moyens de transport des vases zoomorphes les textes hittites: Singer 1983: 95.

### 2.3.5 *Autre*

Trois cas présentent des caractéristiques particulières; le vase n. 19 se différencie par quatre pattes réalisées avec des “petits cylindres” d’argile, appliqués sous le corps du récipient et repliés en avant de manière à reproduire la pose blottie de l’animal<sup>59</sup>. Le vase n. 30 est caractérisé comme étant un volatile avec deux pattes seulement représentées par deux petits cônes d’argile. Enfin, l’exemplaire n. 20 est totalement dépourvu de pattes et est donc seulement soutenu par les six mamelles<sup>60</sup>.

## 3. LIEUX DE DECOUVERTE DES PIÈCES

Les vases zoomorphes ont été retrouvés dans trois types principaux de structures: des temples, des habitations ou des palais (fig. 13–14). Dans quelques cas (Tell al-Rimah, Alalah et El-Qitar), on ne connaît pas le lieu exact de découverte, ou parfois les fouilleurs ne sont pas réussis à formuler une hypothèse sur la fonction du bâtiment étudié.

### 3.1 *Temples*

La plupart des vases de forme animale (dix-sept exemplaires intacts ou fragmentaires) a été trouvée à l’intérieur des temples. En faisant une subdivision des objets entre les lieux de découverte (fig. 13), on peut immédiatement vérifier qu’on retrouve l’occurrence la plus importante à Nuzi, où on a découvert douze exemplaires (ns. 2–4, 6–8, 10, 12–16) à l’intérieur d’une citerne/puits dans la cour G50 du temple A. Pour cette structure, qui devait avoir une ouverture d’environ 1,60 m de diamètre, R. Starr a supposé une fonction cultuelle, plutôt que celle d’un simple puits<sup>61</sup>. Cette interprétation a été formulée sur la base de la faible profondeur de la construction, qui, dans la période ancienne, ne devait pas atteindre la nappe phréatique du site, et sur la présence d’une double série de marches qui devaient permettre la descente et la remontée<sup>62</sup>. R. Starr soupçonne, en plus, que les objets retrouvés dont on ne connaît

<sup>59</sup> Il faut noter que, au-delà des pattes, le vase est soutenu aussi par les mamelles.

<sup>60</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: pl. 99, n. 1189.

<sup>61</sup> Il a été proposé une connexion avec des rites et libations pour les divinités de l’outre-tombe, bien que l’on n’ait aucune réponse en cette direction. La structure, d’après l’hypothèse de R. Starr, devait présenter à l’origine quelques briques en élévation, non conservées à cause de la phase de destruction successive, au-dessus de la cour dallée en briques crues (Starr 1939: 104–105).

<sup>62</sup> La profondeur de la citerne/puits est de 8,82 m au-dessous du niveau du dallage de la cour (Starr 1939: 104). Sur la hauteur des marches: Starr 1939: 105.

pas seulement des vases zoomorphes<sup>63</sup>, ont été jetés dans le puits par les pilliers de la salle sainte du temple, qui ont terminé de manière violente la phase II<sup>64</sup>. Il est possible, en effet, qu'à l'origine les exemplaires avaient été placés au-dessus d'une banquette localisée le long du mur est du *naos* G29<sup>65</sup>.

Cette *cella* sainte a été attribuée par R. Starr au culte de Šaušga/Ištar à cause des matériaux particuliers: un sein en terre cuite glaçurée, deux grandes protomés en terre cuite qui représentent un lion (animal attribut de la déesse) et un qui figure un sanglier (fig.18), des amulettes de différents matériaux avec des symboles féminins de Šaušga/Ištar, une figurine d'argile glaçurée de la déesse appartenant à la phase précédente du temple nommée B et enfin, deux statuettes (une en os qui a été découverte dans la *cella* sainte et une glaçurée dans la cour)<sup>66</sup>. Il faut rappeler aussi la découverte de deux couples de lions glaçurés très bien faites, dont deux de couleur vert et en pied (fig. 18) et deux jaunes pliés, qui devaient être placés sous la statue de la déesse dans la *cella* sainte<sup>67</sup>. Seulement un a été trouvé presque entier à l'entrée nord de G29, les autres fragments ont été découverts dans la cour<sup>68</sup>.

Deux autres récipients (ns. 1 et 18) proviennent toujours de cette zone, mais de la pièce H5, placée à nord de la cour<sup>69</sup> et de H22<sup>70</sup>.

Le temple A présente en plus une autre pièce de culte, G53, dans laquelle on n'a pas retrouvé des vases en forme animale. R. Starr a supposé que cette

<sup>63</sup> À l'intérieur les fouilleurs ont retrouvé: deux grands lions de terre-cuite glaçurés de couleur vert, une tête en terre-cuite en forme de chèvre, deux pots, une écuelle et des clous glaçurés (Starr 1939: 104). Pour une liste ponctuelle des pièces à l'intérieur du temple (*cella* sainte, cour, citerne/puits): Bjorkman 1999: 116–120.

<sup>64</sup> R. Starr affirme que probablement ces incursions sont à attribuer aux attaques assyriennes, comme on peut le vérifier par les sources (Starr 1939: 89). Une interprétation plus récente, formulée par J. Bjorkman, suppose l'enterrement rituelle de tout le temple A, plutôt qu'un pillage (Bjorkman 1999, 114).

<sup>65</sup> Starr 1939: 103.

<sup>66</sup> Starr 1939: 90. De plus, à l'intérieur d'une citerne identifiée par R. Starr comme "*grain storage pit*" un œil a été découvert, peut-être féminin, que le professeur américain pense lié à une statue de culte (Starr 1937: pl. 102, F; Starr 1939: 89, 105).

<sup>67</sup> Starr 1939: 102. Une autre hypothèse alternative peut ranger les quatre lions glaçurés en correspondance des deux entrées du lieu saint, comme est d'habitude en Mésopotamie (par exemple Tell Harmal: Baqir 1946: 23).

<sup>68</sup> Deux exemplaires, comme déjà cité, ont été retrouvées dans la citerne/puits. Voir référence 63.

<sup>69</sup> Starr 1939: 106.

<sup>70</sup> D'après le plan général des fouilles publié, on voit que H22 est la rue qui courait à l'Est du complexe du temple. On ne trouve pas dans le texte de description détaillée et des matériaux retrouvés. On peut formuler l'hypothèse, en tout cas, que le vase zoomorphe devait être à l'origine placé dans le temple et qu'ensuite il ait été transporté au dehors par les pilliers.

deuxième celle pouvait être dédiée à Tešub, bien qu'on n'ait pas retrouvé des matériaux qui confirment cette hypothèse<sup>71</sup>.

Du site de Tell al-Rimah proviennent trois exemplaires (ns. 19, 21 et 22) du niveau mitannien du temple<sup>72</sup>. Dans ce cas, des pots, dont seulement un est complet, ont été découverts dans les pièces 23 et 43. Ils sont de petites dimensions et placés assez loin du lieu saint principal. L'attribution du complexe entier à une divinité particulière reste très difficile. Cependant, on a supposé que le temple pouvait être dédié à Ištar<sup>73</sup>.

### 3.2 *Habitations Privées*

Cinq vases proviennent des bâtiments ayant une fonction principalement résidentielle. Quatre exemplaires ont été retrouvés à Nuzi, dont trois (ns. 5, 9 et 11) dans la pièce H64 du niveau III, qui appartient à un complexe à fonction domestique d'après la céramique retrouvée<sup>74</sup>. R. Starr suggère une connexion possible de cette partie avec le temple ou le palais<sup>75</sup>. Un autre fragment de vase (n. 17) a été retrouvé dans la zone sud-est de la ville dans le niveau mitannien II. La pièce dans laquelle a été retrouvé le pot porte le numéro P370 et appartient à un groupe des chambres qui faisait partie d'une maison<sup>76</sup>.

Un seul exemplaire (n. 28) provient de Tell Mumbaqa. Il a été trouvé à l'intérieur du complexe nommé *Ibrahims Garten* composé de nombreux bâtiments résidentiels. En particulier, le vase a été découvert par les fouilleurs à l'intérieur de la maison A, dans la pièce plus importante (2)<sup>77</sup>. Pour la chambre, on a supposé une fonction cultuelle, puisqu'il y a un *podium* placé devant une niche<sup>78</sup>. On a préféré classer ce cas dans le groupe des habitations privées, parce-que la pièce a été identifiée comme un bâtiment domestique par les fouilleurs.

<sup>71</sup> Starr 1939: 113. Dans cette pièce mal conservée, on a retrouvé moins d'objets que dans G29.

<sup>72</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 21.

<sup>73</sup> Postgate, Oates et Oates 1997: 26.

<sup>74</sup> Starr 1939: 202–206.

<sup>75</sup> L'hypothèse semble être formulée en base de la proximité des deux bâtiments, des dimensions, de la présence de briques cuites de revêtement pour certains murs et, enfin, par l'occurrence de pilastres sur les parois périmétrales (Starr 1939: 202).

<sup>76</sup> Starr 1939: 272–273.

<sup>77</sup> Eichler, Frank, Machule et Pape 1984: 78–91.

<sup>78</sup> Dans la même pièce, un escalier, peut-être rituel, a été retrouvé (Eichler, Frank, Machule et Pape, 1984: 84–91).



### 3.3 Palais

Quatre vases en forme animale ont été trouvés dans des complexes palatiaux. Deux exemplaires (ns. 23 et 24) proviennent du centre avec plusieurs fonctions nommé “Palais”<sup>79</sup> de Tell al-Rimah. Pour un seul (n. 24) on connaît le lieu de découverte. Celui-ci a été retrouvé à l’intérieur d’un des pièces Ce I ou Ce II, la deuxième des quelles du plan publié semble être une cour<sup>80</sup>.

L’exemplaire qui provient de Hammam et-Turkman (n. 26) a été trouvé à l’intérieur d’une structure définis “Palais”, qui au Bronze Tardif a été construit au-dessus du puissant bâtiment administratif de la période précédente. En particulier, le fragment a été retrouvé à l’intérieur du carré de fouille K23<sup>81</sup>.

Enfin, le seul fragment qui vient de Tell Brak (n. 25) a été retrouvé dans la grand cour (8) du complexe palatial<sup>82</sup>. Il ne faut pas oublier que, le “Palais” présente des pièces différentes avec plusieurs fonctions supposées par les fouilleurs comme zones artisanales ou résidentielles, dépôts et une chambre pour les ablutions<sup>83</sup>.

### 3.4 Autres

Quatre vases zoomorphes trouvés à Tell al-Rimah, à Alalah et El-Qitar rentrent dans cette catégorie. Du premier site, provient un vase presque entier (n. 20), dont on ne connaît pas, l’exacte localisation, découvert dans la zone D.

Du site d’Alalah proviennent deux exemplaires (ns. 29 et 30). Le premier a été découvert à l’intérieur du carré Q9, près du contrefort dans l’angle nord-est de la forteresse hittite<sup>84</sup>. Par contre, on ne connaît pas le lieu exact de découverte du deuxième.

À El-Qitar, le seul vase zoomorphe trouvé (n. 27) provient de la chambre 30 du bâtiment 15<sup>85</sup>. La fonction du bâtiment entier n’est pas claire, vue le petit milieu fouillé.

<sup>79</sup> C’est un complexe administratif et résidentiel composé par une série des zones avec fonctions différents. Il est utile se souvenir de l’identification de la pièce 81 comme celle sainte (Postgate, Oates et Oates 1997: 37).

<sup>80</sup> Voir fig. 3 (Postgate, Oates et Oates 1997: 39).

<sup>81</sup> Van Loon 1988: 496.

<sup>82</sup> Oates, Oates et McDonald 1997: 11, 220 n. 601.

<sup>83</sup> Oates, Oates et Mc Donald 1997: 4–11.

<sup>84</sup> Woolley 1955: 169.

<sup>85</sup> McClellan 1983b: 316.

#### 4. COMPARAISONS

Les vases zoomorphes appartiennent à une typologie de vases connue en Mésopotamie, comme en témoignent les exemplaires provenant d'Uruk et de Kafhaja (Uruk Tardif et Jemdet-Nasr, pour Kafhaja évidences de période protodynastique II–III), Kheit Qasim (protodynastique I)<sup>87</sup>, Tell Asmar, Tell Agrab<sup>88</sup>, Ur<sup>89</sup> et Tell Yelkhi<sup>90</sup> (protodynastique II–III).

On présentera ici des exemplaires qui proviennent de la zone mésopotamienne dont les datations sont plus anciennes que les cas analysés, en conservant comme limite chronologique ancienne, la période Isin-Larsa/paléo-babylonienne.

Comme on a déjà dit, la plupart des vases zoomorphes de période mitanienne provient de Nuzi. Le site a aussi donné des pots plus anciens, que l'on peut dater des XVIIIe–XVIIe s. av. J.-C.<sup>91</sup>

Le premier presque complet représente un volatile avec deux ouvertures, une sur le dos et l'autre en correspondance du bec. La couleur de la pâte du vase est grise, les détails des ailes, des plumes et des pattes sont à gravure et remplis avec une pâte plus claire<sup>92</sup>. Cet exemplaire a été découvert à l'intérieur du sondage L4, effectué dans la citerne/puits<sup>93</sup> (fig. 15). Un deuxième volatile, plus fragmentaire, provient de la cour G50 au-dessous du temple G<sup>94</sup>.

Un autre vase zoomorphe, dont seule la partie postérieure est conservée, présente un corps à jarre tubulaire. Il est décoré avec des motifs gravés "à virgule", qui pourraient le rapprocher à la typologie lion A<sup>95</sup>. L'objet a été découvert dans la pièce G77 à l'intérieur du temple G<sup>96</sup>. Enfin, le temple F/G<sup>97</sup> a

<sup>86</sup> Delougaz 1952: 25–27, 43–44 (pl. 7), 93–94 (pl. 94), 133.

<sup>87</sup> Forest 1996: 199.

<sup>88</sup> Delougaz 1952: 93–94 (pl. 94).

<sup>89</sup> Woolley 1934: 389, pl. 188, a.

<sup>90</sup> De ce site proviennent seulement deux becs allongés à tête de bélier, similaires à quelques découvertes dans la Diyala (Cellerino 2009: 31, tav. 7, 38–39).

<sup>91</sup> Starr 1939: 369–370, 520.

<sup>92</sup> Starr 1937: pl. 59, E1–2.

<sup>93</sup> Starr 1939: 26–29; à propos de la citerne/puits voir le paragraphe 3, où on parle de la localisation des pièces.

<sup>94</sup> Starr 1937: pl. 59, A; Starr 1939: 28.

<sup>95</sup> En raison des caractéristiques morphologiques, ce vase peut être considéré comme un précédent des pots de la typologie lions A.

<sup>96</sup> Starr 1939: pl. 59, H1–2; Starr 1939: 369.

<sup>97</sup> La localisation est problématique: ce n'est pas clair, en effet, si la pièce de découverte de l'objet soit attribuable au temple F ou au plus ancien temple G (Starr 1937: 13).

donné un fragment plus difficile à interpréter<sup>98</sup>. Ses gravures, en effet, peuvent faire penser à un lion<sup>99</sup>, bien que K. Tuchelt croit qu'il s'agisse d'un volatile<sup>100</sup>.

De la vallée de la Diyala<sup>101</sup> proviennent des fragments de vases zoomorphes datables de la période Isin-Larsa/paléo-babylonienne, comme les deux becs allongés en forme de bélier de Tell Asmar<sup>102</sup> et Tell Agrab<sup>103</sup>.

L'attribution de ces fragments de pots en forme animale est due à la considérable ressemblance morphologique et stylistique avec les exemplaires plus anciens de la période proto-urbaine et protodynastique I-III<sup>104</sup>, cités dans l'introduction du paragraphe. Certains ont un corps à jarre sur lequel se greffe un protomé en forme de bélier, deux ouvertures, l'une sur le dos et l'autre en correspondance du museau, les pattes sont constituées d'une ailette rectangulaire d'argile avec un trou passant pour l'axe des roues. Le point d'appui, recourbé et percé, appliqué sur la partie antérieure du vase, devait probablement servir pour la traction/transport du récipient. P. Delougaz définit ces vases comme culturels parce qu'ils ont souvent été découverts dans un contexte lié au temple<sup>105</sup> (fig. 16).

Si ces caractéristiques sont effectivement conservées aussi dans les exemplaires de période Isin-Larsa/paléo-babylonienne, on pourrait supposer une continuité de production pour cette typologie particulière de vases<sup>106</sup>. Sur la

<sup>98</sup> Starr 1937: pl. 59, F; Starr 1939: 369. On relève que la datation du niveau de découverte (III) est comprise entre la période akkadienne et paléo-babylonienne (Starr 1939: 520).

<sup>99</sup> Starr 1939: 369.

<sup>100</sup> Tuchelt 1962: 21.

<sup>101</sup> Le mot *Diyala* est ici utilisé sur la base de l'interprétation géographique donnée par P. Delougaz (Delougaz 1952).

<sup>102</sup> Delougaz 1952: 122, pl. 94, d; on relève néanmoins que N. Cholidis attribuait cet exemplaire à la période akkadienne (Cholidis 1989: 209).

<sup>103</sup> Delougaz 1952: 122, pl. 94, g.

<sup>104</sup> Delougaz 1952: 93–94, pl. 94, b, f.

<sup>105</sup> Delougaz 1952: 94.

<sup>106</sup> Toujours sur la base des comparaisons, on pourrait identifier appartenant à vases zoomorphes aussi deux becs allongés qui proviennent de Tell Barri (Δ1048 e Δ1047, Pecorella 1998: 84, fig. 39, b, f, 98, 133), de période mitannienne qu'on a cependant préféré ne pas insérer dans le texte. Un vase zoomorphe de petites dimensions (H. 5,80 cm; L. 6,10 cm; l. 2,10 cm env.) provenant de Tell Afis est similaire aussi, il a été découvert dans le niveau de la période du Fer I (XIe s. av. J.-C.), mais la production de laquelle a été attribuée par L. Badre aux XVIIIe–XVIIe siècles av. J.-C. (Scandone Matthiae 1998: 387). Il représente un quadrupède, peut-être un bélier, avec un petit récipient appliqué sur le dos qui probablement communique, par un canal, avec le museau de l'animal (Scandone Matthiae 1998: 401, n. 44, 412 fig. 7, n. 2).

base de la morphologie, on relève des ressemblances avec les vases ns. 23, 24 et 26 pour la typologie des pattes, et avec les ns. 27 et 28 pour la présence du dispositif pour la traction/transport. Un autre élément en commun avec plusieurs pots analysés est le corps réalisé avec une jarre tubulaire.

Autres témoignages, toujours datables de la période Isin-Larsa/paléo-babylonienne, proviennent de Tell Halawa et de Tell Songor B, deux sites de la vallée de l'Hamrin<sup>107</sup>.

Seul un vase zoomorphe provient de Tell Halawa (fig. 17). Il a un corps à jarre tubulaire dont on ne conserve pas la tête, la patte antérieure de gauche et la partie de la queue. L'absence de la tête ne permet pas d'identifier avec certitude l'animal, qui pourrait être soit un équidé ou, plus probablement, un taureau<sup>108</sup>. Le récipient présente une ouverture sur le dos et devait avoir un bec allongé en correspondance de la tête; le corps est décoré avec des motifs géométriques (lignes parallèles et triangles entrelacés) peints en noir qui recouvrent le front, le derrière et le dos de l'animal<sup>109</sup>, comme dans les cas n. 19 de Tell al-Rimah et ns. 29 et 30 de Alalah. Deux yeux sont en outre présents, avec les cils et les paupières<sup>110</sup>. On relève l'intérêt pour la caractérisation sexuelle de l'animal, comme pour les exemplaires ns. 19 et 20 de Tell al-Rimah. Dans ce cas, au lieu de la représentation des mamelles, on relève celle des organes génitaux masculins très marqués. L'objet a été découvert dans un contexte domestique et, selon second G. T. Yaseen, il s'agissait d'un vase pour les libations<sup>111</sup>.

Un seul vase zoomorphe entier provient de Tell Songor B. Il représente un quadrupède. Malheureusement, nous n'avons pas de description de cet objet, par conséquent on a dû la faire à partir de l'image<sup>112</sup>. Le museau est allongé, avec des yeux de dimensions considérables qui sont appliqués. Le corps est caractérisé par de petites incisions qui définissent le poil de l'animal. L'exemplaire présente une ouverture sur le dos et deux becs allongés en correspondance du museau. Il est intéressant de noter que cet objet est le seul découvert à l'intérieur d'une tombe.

<sup>107</sup> Yaseen 1995: 68; Matsumoto 1981: 187.

<sup>108</sup> Matsumoto 1981: 68–69, 105, pl. 39, 111.

<sup>109</sup> Un vase zoomorphe avec une décoration similaire, bien que daté des XIe-Xe siècles av. J.-C. (Venturi 2007: 301) provient de Tell Afis. Il a une ouverture sur le dos et probablement un bec allongé en correspondance avec le protomé animal, qui n'est pas conservée. Quatre pattes sont en outre présentes. Elles sont réalisées comme des anses à ruban appliqués (Venturi 2007: 291–292, 373 fig. 81).

<sup>110</sup> En particulier l'œil droit est très détaillé.

<sup>111</sup> Yaseen 1995: 69.

<sup>112</sup> Matsumoto 1981: pl. 20, n. 5.

En nous déplaçant en Syrie du Nord, on a témoignage d'un vase zoomorphe en forme de porcine découvert à Tell Mozan<sup>113</sup>. L'état de conservation est fragmentaire: seule la partie antérieure est conservée, elle présente un museau très réaliste, des grandes oreilles et des yeux pincés. Il n'y a pas de trace de pattes, qui, donc, ne sont pas vérifiables. Une seule ouverture est conservée, en correspondance avec le museau, dans lequel se trouve un trou transversal. Il se devait joindre avec la partie postérieure du vase, en supposant la présence d'une deuxième ouverture pour introduire le liquide. Une protubérance, mal conservée et située derrière la tête, a été identifiée comme une anse<sup>114</sup>. Cet exemplaire provient de l'*ābi*<sup>115</sup>, une structure qui avait fonction cultuelle, en connexion avec le palais et datée de la période akkadienne<sup>116</sup>.

En dehors de la Mésopotamie, il faut signaler la quantité considérable de vases zoomorphes découverts en Anatolie. De cette dernière, le site qui en a donné le plus grand nombre est Kültepe, où ces pots ont été trouvés à l'intérieur des maisons de marchands assyriens ou locaux<sup>117</sup> du *karum*<sup>118</sup>. Ils sont datés des XXe-XIXe s. av. J.-C. Malgré la classe des objets soit la même, on peut relever comme ces ouvrages anatoliens présentent des caractéristiques différentes du point de vue de la stylistique, de l'iconographie ou de la morphologie et, probablement, de la fonction, comparés aux exemplaires pris en considération ici<sup>119</sup>.

## 5. CONCLUSIONS

Le *corpus* de vases zoomorphes présenté n'est pas homogène pour ce qui concerne les formes, les dimensions et la localisation. Par conséquent, on a pris la décision d'évaluer tous ces critères pour formuler des hypothèses fonctionnelles.

<sup>113</sup> Bien que le vase zoomorphe découvert ici ne rentre pas chronologiquement dans les limites énoncées, on a décidé de toute façon de l'insérer comme comparaison pour l'importance de ce centre de population hourrite.

<sup>114</sup> Buccellati et Kelly-Buccellati 2004: 37.

<sup>115</sup> À propos de l'*ābi*, voir: Buccellati et Kelly-Buccellati 2004: 20–30. Pour l'*ābi* en général et ses rituels dans les textes hittites: Collins 2002: 227.

<sup>116</sup> Buccellati et Kelly-Buccellati 2004: 39.

<sup>117</sup> Özgüç 1998: 251.

<sup>118</sup> À propos du *karum*: Özgüç 1953.

<sup>119</sup> À propos de ces vases zoomorphes, voir: Özgüç 1953: 219–223, taf. XXXVIII, XXXIX, XL; Özgüç 1991: 321–323; Özgüç 1998.

Du point de vue de la morphologie, il existe d'importantes différences sur le nombre d'ouvertures. Dans le site de Nuzi, la plupart des pots présente une seule ouverture qui correspond à la gueule de l'animal, où il y avait l'entrée et la sortie du liquide<sup>120</sup>. Plusieurs exemplaires complets ou presque complets, montrent la présence de pattes qui permettent de placer le pot en position horizontale, en imitant la pose en pied de l'animal. Dans certains cas, les pattes antérieures se révèlent plus longues que les pattes postérieures, en permettant la conservation d'une certaine quantité de liquide à l'intérieur de la cavité, aussi quand le vase avait été placé horizontalement<sup>121</sup>. Dans deux cas seulement qui proviennent de Nuzi, on est sûr d'avoir deux ouvertures (ns. 17 et 18) qui les rendent semblable, pour ce qui concerne la fonction, aux exemplaires retrouvés dans les autres sites archéologiques. Dans cette situation, le liquide devait être introduit par l'ouverture sur le dos et sortir par l'embouchure principale en penchant le vase. Les exemplaires ns. 19 et 20, qui proviennent de Tell al-Rimah, pouvaient avoir une fonction différente, en présentant un bec allongé en correspondance de l'embouchure qui ralentit le flux du liquide<sup>122</sup>. Dans les cas où l'ouverture principale correspond à l'embouchure éversée du vase<sup>123</sup>, on peut formuler l'hypothèse que l'ouverture pouvait être fermée avec un bouchon, avant de l'utilisation, avec le but de permettre l'introduction d'une plus grande quantité de liquide. Pour quatre exemplaires de Tell al-Rimah on a réussi à formuler une évaluation de la capacité interne des vases, en supposant soit la capacité maximale, soit celle sans un bouchon<sup>124</sup>. Les exemplaires ns. 19 et 20 ont une contenance maximale d'un peu moins

<sup>120</sup> Les exemplaires de Nuzi qui présentent cette unique ouverture sont les ns. 1 et 2, 6 et 7, 14–16 et, peut-être, les ns. 3 et 8. Voir le paragraphe sur les ouvertures (§2.2).

<sup>121</sup> Voir la partie sur la typologie des pattes (§2.3).

<sup>122</sup> Morphologiquement on peut noter que ces objets sont semblables aux *askoi* grecs. Voir comme comparaison dans le monde hellénique, par exemple, l'exemplaire retrouvé à Locri Epizefiri, qui provient de la tombe 844 de la nécropole de Lucifero (Orsi 1913: 35–37; Bonacasa 1958: 50–54). Pour un discours plus large sur les vases zoomorphes dans le monde grec: Maximova 1927. Il est aussi intéressant la caractérisation sexuelle des deux vases-animaux, avec la représentation des mamelles. Cependant une interprétation de ce type va contre la découverte du premier de ces exemplaires à l'intérieur d'un des pièces du temple de Tell al-Rimah, probablement dédié à Ištar, divinité qui a si pouvoir liés à la procréation et à l'amour charnelle, mais par contre aucun contact avec la maternité. Pour ce qui concerne le pouvoir de création, mais lié à l'agriculture et à la terre, de Šaušga/Ištar voir comme exemple la représentation d'un sceau cylindrique conservé au Louvre, où la déesse est représentée avec fleurs dans les mains d'où coulent des filets d'eau (Alexander 1991: 170).

<sup>123</sup> Voir le paragraphe sur la typologie d'ouvertures (§2.2).

<sup>124</sup> Les mesures ont été calculées avec des relevés de la vue principale et des coupes fournis dans les textes en bibliographie.

d'un litre, par contre avec l'embouchure ouverte le liquide interne devait occuper environ 0,3 litres. Pour les vases ns. 23 et 24 la capacité maximale est d'un peu moins de 2 litres. Par contre sans l'obstruction d'un bouchon, on a un volume occupé d'environ un demi-litre.

Un autre élément est la présence dans les cas ns. 19 et 20 d'un cylindre vide d'argile appliqué à l'intérieur du vase qui devait ralentir le flux du liquide et, peut-être, pouvait servir de support pour une sorte de filtre.

Pour ce qui concerne les lieux de découverte, on a vérifié que la plupart des vases zoomorphes (57%) a été retrouvée dans les temples ou dans les zones sacrées<sup>125</sup>. On peut donc affirmer que, probablement, cette catégorie d'objets devait avoir une fonction cultuelle, liée sans doute aux libations. Cette hypothèse a été aussi renforcée par le pot n. 28 retrouvé à Tell Mumbaqa dans une pièce à fonction cultuelle qui appartenait à une maison.

L'interprétation du type d'animal représenté a été très complexe et, aussi, son possible rapport avec la fonction. En partant du graphique qui concerne la typologie animale (fig. 10), on peut relever comme beaucoup d'exemplaires qui peuvent représenter des lions sont produits de manière plus ou moins réaliste (lion A et lion B). Les représentations de cet animal, symbole de force et pouvoir peuvent être liées à diverses divinités qui ont le lion ou la lionne comme attribut<sup>126</sup>. Parmi eux, la figure de Šaušga/Ištar qui se présente très complexe à cause des plusieurs *hypostases* locales<sup>127</sup> dont on peut se souvenir de celle de Nuzi, qui pouvaient avoir aspects, pouvoirs et attributs divers; la même divinité, définie dans l'article de R. Harris "des contraires"<sup>128</sup>, unit l'amour charnel, la guerre, le jeu et présente des caractéristiques sexuelles ambiguës, soit masculin, soit féminin.

Il faut évaluer, en tout cas, la possibilité que les lions de Nuzi n'avaient pas pu être liés à l'animal attribut, mais mises en relation aux vertus "morales" attribuées à l'animal, par exemple la force, ou à son caractère apotropaïque de

<sup>125</sup> Voir fig. 13 et le paragraphe 3 relatif à la localisation.

<sup>126</sup> Parmi eux, il faut rappeler: Šaušga/Ištar, Adad, Nergal, Ningirsu, Ninurta (Lion 2001: 474) et les anatoliens Hebat e Šarruma (Alexander 1991: 166). Il faut signaler, aussi, la déesse Inar ou Inara, dont l'animal attribut est une panthère (Singer 1983: 97).

<sup>127</sup> D'après les textes, on sait que les plus grands temples dédiés à Šaušga/Ištar sont: "Azhukinum, Nuzi, Arrapkha en Mésopotamie nord-orientale, Alalah et Ugarit en Syrie, Lawazantiya et Shamuka en Anatolie" (Biga et Capomacchia 2008: 296. Voir aussi: Trémouille 2009: 100–102).

<sup>128</sup> Harris 1991. Ce concept avait déjà été en partie formulé par A. Archi en raisonnant sur le processus antithétique de certains hymnes dédiés à la déesse et à ses descriptions construites avec un système de "contradictions" (Archi 1977: 305).

défense et protection des temples<sup>129</sup>. Enfin, l'hypothèse que les vases en forme de lion peuvent représenter symboliquement le sacrifice du même animal, semble peu plausible et difficile à démontrer, parce qu'en général, les animaux sacrifiés dans la zone mésopotamienne sont des ovins, des bovins, des oiseaux et des porcins<sup>130</sup>. Cependant, il est connu la découverte en certains caisses de fondation d'ossements de petits de lion, bien que le sacrifice de ce type d'animal devait être très limité et lié exclusivement aux rites de fondation<sup>131</sup>.

La formulation de l'hypothèse comme animal-attribut pour les vases interprétés comme porcine est plus complexe. On sait que cet animal devait avoir des rapports avec le mésopotamien *Usmu*, bien que l'iconographie retrouvée surtout sur les sceaux-cylindres soit très limitée<sup>132</sup>. Il faut rappeler qu'un exemplaire (n. 20) de cette catégorie, provenant de Tell al-Rimah, présente sur le dos une inscription en partie lisible avec le terme sumérien, *ŠAH* qui signifie "porc"<sup>133</sup>.

Une hypothèse est que pour ces exemplaires la représentation du porcine pouvait constituer un substitut du sacrifice, une offrande votive ou un symbole<sup>134</sup>. Par contre, dans le monde mésopotamien le porcine est peu utilisé pour les sacrifices réguliers et on le retrouve seulement dans rituels spécifiques liés au monde de l'outre-tombe ou dans pratique de magie substitutive ou médicale<sup>135</sup>. L'animal, en tout cas, est cité dans certains inventaires des temples<sup>136</sup>,

<sup>129</sup> On se réfère en particulier aux lions en terre-cuite placés au début des temples, comme par exemple ceux de Tell Harmal ou de Mari (Lion 2001: 474).

<sup>130</sup> Joannès 2001c: 743.

<sup>131</sup> En dessous de l'angle est du Temple B d'Uruk, d'âge proto-urbain, a été retrouvé un dépôt de fondation qui contenait les ossements d'un léopard et d'un jeune lion (Invernizzi 1992: 156). Il est important de noter ici les clous en forme de lion retrouvés sur les marchés d'antiquaires et actuellement conservés au Louvre et au Metropolitan Museum, lesquels sont attribués au dépôt de fondation d'un temple d'Urkeš (Tell Mozan), dédié à Nergal, avec une datation entre la fin du IIIe et le début du IIe millénaire (Salvini 2000: 38–43).

<sup>132</sup> Özgüç 1998: 255–256.

<sup>133</sup> Oates 1967: 92–93. Voir aussi la note 19.

<sup>134</sup> À ce propos, il faut citer le rituel hourrite du "bouc émissaire" cité dans le Lévitique 23, 20 qui analyse le transfert de l'impureté d'un individu sur un animal, ou encore le sacrifice *keldi(ya)* pour obtenir la bonne chance envoyée par une divinité qui consiste dans l'abattage d'un grand nombre d'animaux sacrifiés devant le trône de la divinité (Trémouille 2000: 168).

<sup>135</sup> Scurlock 2002b: 392–393. Pour les rituels mésopotamiens sur le transfert de l'impureté, voir: Scurlock 2002a: 371–387. Fêtes particulières dédiées à certains divinités (ex. Ištar de Babylone, Nergal, Nanna) prévoient le sacrifice des porcins: Scurlock 2002b: 393.

<sup>136</sup> Voir par exemple, l'analyse archéo-zoologique, en particulier sur l'occurrence des porcs, pour l'*abi* de Tell Mozan, dédiés aux dieux de l'outre-tombe, daté sur la base des matériaux céramique entre le 2300–2100 av. C. Dans ce cas, on a trouvé un grand nombre des porcs (62



bien qu'il soit nommé après les oiseaux et les ovins. Cela peut être en partie expliqué aussi en tenant compte de l'importance économique du porc, comme on le voit dans plusieurs textes de Nuzi<sup>137</sup>.

Presque la même situation on la retrouve chez les Hittites<sup>138</sup> où le porc est aussi associé à des sacrifices particuliers qui concernent la fertilité<sup>139</sup>.

L'exemplaire qui vient d'El-Qitar (n. 27) présente un double protomé en forme probablement de taureau. Cet animal est strictement lié, dans le monde mitannien-hittite, au dieu de la tempête Tešub<sup>140</sup>. Il faut remarquer la présence des protomés qui pourraient synthétiquement représenter les deux taureaux du char du dieu ou un animal mythique à deux têtes<sup>141</sup>. On ne peut pas dans ce cas aussi exclure totalement l'hypothèse de l'animal substitut<sup>142</sup>.

Le seul vase thériomorphe en forme de volatile (n. 30) provient d'Alalah. En ce cas, le récipient peut représenter un substitut étant donné le grand nombre d'oiseaux sacrifiés dans les temples, ou comme animal attribut de la déesse Šaušga/Ištar<sup>143</sup>. En plus, il faut rappeler que c'est à Alalah que la déesse est représentée sur une plaquette en prenant par le cou deux oiseaux qui semble

exemplaires), la plupart de jeune âge (Di Martino 2005: 67–80). Sur Tell Mozan et en particulier sur l'*ābi*: Buccellati et Kelly-Buccellati 2005: 27–59; Kelly-Buccellati 2005: 61–66.

Pour ce qui concerne le rapport entre sacrifice animale et le monde de l'outre-tombe: Scurllock 2002b: 393; Collins 2006: 176.

<sup>137</sup> Sur l'argument voir: Lion 2009. Pour la valeur économique du porc dans le monde hittite: De Martino 2004, 53–54.

<sup>138</sup> Sur les fonctions attribués au porc dans les rituelles hittites (contact avec les divinités de l'outre-tombe et, en général avec les morts, transfert de l'impureté et substitution): Sergent 1999, 30–31, Collins 2002: 226; Collins 2006: 160, 164.

<sup>139</sup> Ces types des rituels dédiés à déesses avec le sacrifice de porcs ou de cochonnets sont accomplis par des femmes de la famille royale, en particulier la reine (Collins 2002: 226, 236; Collins 2006: 162–163, 170).

<sup>140</sup> Singer 1983: 96–97; Biga et Capomacchia 2008: 289.

<sup>141</sup> On se souvient que Tešub est associé à deux divinités en forme de taureau qui transportent le char. Elles sont nommées "Sherri et Khurri" (Biga et Capomacchia 2008: 289).

<sup>142</sup> En effet, dans le Proche-Orient étaient faits sacrifices aussi de bovins, qui, sur la base des inventaires des temples, étaient les animaux de plus grande importance et valeur économique (Michel 2001: 50).

<sup>143</sup> L'oiseau *zinzabu*, peut être une colombe, est fréquemment cité en liaison avec Šaušga/Ištar. Il faut affirmer que dans certains textes hittites, il y a la présence de *bibru* en forme de ce type d'oiseau en argent et en or. En plus, dans certains rituels liés à Ištar de Ninive, on devait probablement entonner des chants qui rappelaient le cri de l'animal. Sur ce sujet: Haas 1979: 400; Trémouille 2009: 102.

être des coqs<sup>144</sup> ou des colombes<sup>145</sup>. On peut trouver d'autres iconographies où des oiseaux apparaissent près de la déesse sur des sceaux cylindres<sup>146</sup>.

Pour l'exemplaire en forme de porc-épic d'Alalah ou ceux de la catégorie "non identifié", une interprétation semblable à celle proposée pour les cas précédents est impossible en utilisant les informations qu'on possède. La seule hypothèse plausible concerne le vase n. 18 qui, en représentant peut-être un canidé, peut avoir des contacts avec le milieu du sacrifice<sup>147</sup>, ou de la protection et défense du temple<sup>148</sup>.

Sur la base de ces argumentations, on peut comprendre que ces vases en forme animale devaient être utilisés pendant les cérémonies ou les rituels qui nécessitaient des liquides et qui pouvaient symboliquement rappeler, avec leur formes, la divinité, ou un animal sacrifié.

On a également cherché des comparaisons pour la fonction dans les textes. A ce propos, le terme connu pour "vase zoomorphe", en akkadien est *bibru*<sup>149</sup>. A l'intérieur de ce vaste mot entrent donc, soit les *rhyta*<sup>150</sup>, soit les autres vases de forme animale, par exemple ceux présentés en cet article. Une supposition exclusivement sur l'utilisation des pots proposés peut venir des certains textes hittites, où sont nommés des vases en forme animale (*ištu bibri*). H. G. Güterbock formule l'hypothèse, à cause de la forme, qu'ils ne soient pas employés pour boire directement, mais comme récipients dont puiser avec des gobelets<sup>151</sup>.

<sup>144</sup> Alexander 1991: 168–169.

<sup>145</sup> Haas 1979: 400; Alexander 1991: 168–169.

<sup>146</sup> Alexander 1991: 170.

<sup>147</sup> À Tell Mozan à l'intérieur de l'*ābi* ont été retrouvés un bon nombre d'ossements de petit chien (20 exemplaires), moins en occurrence seule aux restes de porcs, ovins et bovins sacrifiés (Di Martino 2005: 70).

<sup>148</sup> A l'intérieur des temples, sont utilisées des figurines de chiens insérées au-dessous des seuils, avec une fonction apotropaïque. Sur l'utilisation des figurines apotropaïques où il y a aussi le chien, mais de période néo-assyrienne, en dépôt de fondation: Nakamura 2004. Le chien était aussi l'attribut d'une divinité liée à la protection et à la défense, Gula. Sur cette déesse: Frankena 1971: 695–697, Scurloch 2002a: 369.

<sup>149</sup> Sur le terme *bibru*: Özgüç 1953: 224; Tuchelt 1962: 49–50; Carruba 1967; Bittel 1983: 159; Güterbock 1983: 212; Hoffner 1995: 112 note 16; Collins 2005: 23; Venturi 2007: 308, note 258.

<sup>150</sup> Avec le mot *rhyta* on utilise cette définition: vases pour boire, généralement en forme de corne avec des protomés animales. En général sur la question: Manassero 2008: 3–8.

<sup>151</sup> Cette hypothèse peut être valide seulement pour les vases mitaniennes de plus grandes dimensions (Güterbock 1998, 127). Sur la question de l'utilisation des vases en forme animale dans les textes hittites, en particulier sur "boire la divinité": Collins 1995: 86; Güterbock 1998; Collins 2005.

En ce qui concerne le contenu de ces récipients, on peut faire plusieurs hypothèses. Il est possible que les vases aient été remplis avec des substances huileuses. Ce cas est bien connu dans les temples du Proche-Orient. À propos de cet argument, il faut signaler deux textes, le premier qui provient de Nuzi où il y a l'attestation des importations d'huile parfumé pour le temple de la déesse Ištar<sup>152</sup> et un rituel hourrite de purification avec l'utilisation d'eau qui coule et d'huile<sup>153</sup>. On peut formuler l'hypothèse, donc, que ces récipients pouvaient être utilisés pour faire un mélange d'eau et d'huile pour les libations, pour purifier ou, éventuellement, pour nourrir la statue divine<sup>154</sup>.

Dans tous les cas, il est encore possible que le liquide contenu à l'intérieur du récipient en forme animal ne soit pas un mélange d'huile, mais sang, en faisant référence à l'interprétation précédemment formulée comme "substitut" du sacrifice<sup>155</sup>, ou "eau de la pureté"<sup>156</sup>. Toutes ces substances sont associées à des rituels de purification et de contre-magie du monde hourrite<sup>157</sup>. De plus, il faut rappeler qu'en Mésopotamie les liquides et les substances offerts aux divinités lors des libations étaient multiples, comme on peut le vérifier dans certains rituels akkadiens, par exemple le *kalú*<sup>158</sup> où sont cités: eau

<sup>152</sup> Pfeiffer et Speiser 1936: 97–100. Il faut affirmer que dans certains textes mythologiques, on cite le bain de la déesse et l'onction rituelle de la même avec substances huileuses parfumées et l'utilisation du parfum comme arme de séduction (Trémouille 2009: 101).

<sup>153</sup> Hoffner 1995: 112.

<sup>154</sup> A ce propos, on cite le rituel hourrite *hišuwā* dans lequel on retrouve l'opération de *lavatio*, onction et revêtement de la divinité (Biga et Capomacchia 2008: 304). Sur le traitement des statues et des objets de culte dans les zones mésopotamienne et hittite: Joannès 2001a: 199–201; Collins 2005.

<sup>155</sup> Dans la religion hourrite existent beaucoup de rituelles qui prévoient l'égorgement et le sacrifice d'animaux. Par exemple on cite les sacrifices *uzi(ya) zurki(ya)* qui présentent l'immolation d'animaux et le souillement rituel de l'autel et des objets pour le sacrifice (Trémouille 2000: 168). Autres rites ont été déjà présentés dans la note 134, par exemple, le sacrifice *keldi(ya)*, où on peut trouver la connexion entre l'acte de faire une libation et le sacrifice, en particulier lié à la déesse Hebat. Dans le monde centre et sud mésopotamienne semble, par contre, que le sang n'a pas eu une grande importance, soit pour le culte, soit dans le champ de la magie (Oppenheim 1997: 323, note 18). Pour le sang dans les rituels hittites en liaison avec des vases ou, en général, dans les sacrifices: Collins 1995: 84.

<sup>156</sup> Trémouille 2000: 163; Biga et Capomacchia 2008: 296.

<sup>157</sup> Trémouille 2000: 163–164.

<sup>158</sup> Thureau-Dangin 1921.

“pure”, bière<sup>159</sup>, vin<sup>160</sup>, huile<sup>161</sup>, graines aromatiques<sup>162</sup>, crème et émulsions<sup>163</sup> et essences<sup>164</sup>.

En outre, dans plusieurs textes mésopotamiens sont cités différents types des vases cultuels, qui présentent différents noms, dont presque toujours on ne connaît pas la traduction exacte<sup>165</sup>. Une citation générique de récipients de ce type vient du récit du Déluge décrit dans l'onzième tablette de l'Épopée ninivite de *Gilgameš*: “Je plaçais de chaque côté sept vases-rituels à boire”<sup>166</sup>.

Les vases zoomorphes produits dans les centres analysés sont de facture “commune”, et dans certains cas parfois grossière. En particulier, cette situation est plus évidente à Nuzi, où dans le même temps, il y a des vases avec une représentation très peu réaliste et des magnifiques exemplaires de lions en terre cuite glaçurée ou la très connue applique à mur en forme de sanglier (fig. 18).

Dans ce centre, on peut donc affirmer qu'on devait exister deux ateliers: un atelier produisant des objets de plus grande qualité et d'importance et qui nécessitait une grande capacité technique, liée aussi au procédé de la glaçure; et un autre atelier, dans lequel on produisait, soit des vases communs, soit des vases en forme animale. On peut supposer qu'à cause de la facture commune des vases, les récipients pouvaient venir cassés rituellement, après leur utilisation. Cette hypothèse peut être renforcée par la découverte à Nuzi de plusieurs vases fragmentaires à l'intérieur de la citerne/puits, placé dans la cour G50, et par quelques textes qui proviennent du contexte hurrite et du monde mésopotamien<sup>167</sup>.

Enfin, il faut mettre l'accent sur la présence, dans certains exemplaires, de trous transversaux pour le passage d'un axe pour les roues et, dans les cas (ns. 27 et 28) qui viennent d'El-Qitar et Tell Mumbaqa, d'un “ prise ” d'argile. Tout ça devait permettre de traîner les pots, peut-être avec une petite corde. Dans la zone mésopotamienne, on a fait l'hypothèse que des objets semblables étaient utilisés pour parcours rituels autour de l'autel ou de statues des divinités.

<sup>159</sup> Thureau-Dangin 1921: 15.

<sup>160</sup> Thureau-Dangin 1921: 15.

<sup>161</sup> Thureau-Dangin 1921: 13, 15, 17, 19, 35, 43.

<sup>162</sup> Thureau-Dangin 1921: 13.

<sup>163</sup> Thureau-Dangin 1921: 13, 25.

<sup>164</sup> Thureau-Dangin 1921: 13.

<sup>165</sup> Thureau-Dangin 1921: 19–20; Scurlock 2002b: 401.

<sup>166</sup> Bottéro et Kramer 1989: 568, 574.

<sup>167</sup> Sur la cassure volontaire des vases en zone hurrite: Trémouille 2000: 161; Thureau-Dangin 1921: 123.

En conclusion, l'ensemble des vases zoomorphes de la période mitanienne constitue une opportunité pour la création d'un database significatif pour les analyses typologiques de cette classe des matériaux. Puisque plusieurs de ces vases proviennent de contextes bien datés et stratifiés, il est aussi possible d'étudier la distribution spatiale à l'intérieur des différents types d'édifices. Il faut noter, en plus, une grande hétérogénéité morphologique et stylistique dans la représentation des animaux. En réalité les types animaux prédominants sont les lions, mais porcins et rarement oiseux, bovins et porc-épics sont aussi représentés. La fonction et la signification de ces vases sont plus difficiles à établir, mais on peut supposer qu'ils devaient être utilisés pendant pratiques rituelles et religieuses.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDER, R.L. 1991. "Šaušga and the Hittite Ivory from Megiddo." Dans: *Journal of the Near Eastern Studies* 50/3, pp. 161–182.
- ARCHI, A. 1977. "I poteri della dea Ištar hurrita-ittita." Dans: *Oriens Antiquus* 16, pp. 297–311.
- BAQIR, T. 1946. "Excavations at Tell Harmal II: Tell Harmal, A Preliminary Report." Dans: *Sumer* 2, pp. 22–30.
- BECKMAN, G. 1998. "Ištar of Niniveh reconsidered." Dans: *Journal of Cuneiform Studies* 50, pp. 1–10.
- BIGA, M.G. et A.M.G. CAPOMACCHIA. 2008. *Il politeismo vicino-orientale. Introduzione alla storia delle religioni del Vicino Oriente antico*. Roma, Libreria dello Stato, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato.
- BITTEL, K. 1983. *Gli Ittiti*. Milano, Rizzoli.
- BJORKMAN, J. 1999. "How to Bury a Temple: The Case of Nuzi's Ishtar Temple A." Dans: D.I. OWEN et G. WILHEM (éds.), *Nuzi at Seventy-Five. Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 10. Bethesda, MD, CDL Press, pp. 103–122.
- BRITISH MUSEUM COLLECTION DATABASE. BM 141484. Dans: <http://www.british-museum.org/collection>, British Museum. Online (consulté le 20/04/2012).
- BONACASA, N. 1958. "Askos locrese nello stile del Kabirion." Dans: *Archeologia Classica* 10, pp. 50–54.
- BOTTÉRO, J. et S.N. KRAMER. 1989. *Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne*, Paris, Gallimard.
- BUCCELLATI, G. et M. KELLY-BUCCELLATI. 2004. "Der monumentale Palasthof von Tall Mozan/Urkeš und die stratigraphische Geschichte des ābi." Dans: *Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin* 136, pp. 1–39.

- BUCCELLATI, G. et M. KELLY-BUCCELLATI. 2005. "Urkeshe as a Hurrian Religious Center." Dans: *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 47, pp. 27–59.
- CARRUBA, O. 1967. "Rhyta in den Hethitischen Texten." Dans: *Kadmos* 6, pp. 88–97.
- CELLERINO, A. 2009. "Le terrecotte di Tell Yelkhi." Dans: *Mesopotamia* 44, pp. 1–59.
- CHOLIDIS, N. 1989. "Tiere und tierförmige Gefäße auf Rädern Gedanken zum Spielzeug im Alten Orient." Dans: *Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin* 121, pp. 197–222.
- COLLINS, B.J. 1995. "Ritual Meals in the Hittite Cult." Dans: M. MEYER et P. MIRECKI (éds.), *Ancient Magic and Ritual Power*. Leiden, Brill, pp. 77–92.
- COLLINS, B.J. 2002. "Necromancy, Fertility and the Dark Earth: The Use of Ritual Pits in Hittite Cult." Dans: M. MEYER et P. MIRECKI (éds.), *Magic and Ritual in the Ancient World*. Leiden, Brill, pp. 224–242.
- COLLINS, B.J. 2005. "A Statue for the Deity: Cult Images in Hittite Anatolia." Dans: N. H. WALLS (éd.), *Cult Image and Divine Representation in the Ancient Near East*. American School of Oriental Research Books 10. Boston, American School of Oriental Research, pp. 13–42.
- COLLINS, B.J. 2006. "Pigs at the Gate: Hittite Pig Sacrifice in its Eastern Mediterranean Context." Dans: *Journal of Ancient Near East Religions* 6, pp. 155–188.
- COLLON, D. 2005. *The Queen of the Night*. London, British Museum Press.
- CURTIS, J.E. et D. COLLON. 1996. "Ladies of Easy Virtue." Dans: H. GASCHÉ et B. HROUDA (éds.), *Collectanea Orientalia: Histoire, arts de l'espace et industrie de la terre. Etudes offertes en hommage à Agnes Spycket*. Civilisations du Proche-Orient. Series 1. Archéologie et Environnement 3. Neuchâtel, Recherches et Publications, pp. 89–95.
- DANMANVILLE, J. 1962a. "Aperçus sur l'art Hittite à propos de l'iconographie d'IŠTAR- Šaušga." Dans: *Revue Hittite et Asiatique* 20/70, pp. 37–50.
- DANMANVILLE, J. 1962b. "Le rituel d'IŠtar de Tamininga: KUB XII 5." Dans: *Revue Hittite et Asiatique* 20/70, pp. 51–61.
- DELOUGAZ, P. 1952. *Pottery from the Diyala Region*. Oriental Institute Publication 63. Chicago, University of Chicago Press.
- DE MARTINO, S. 2004. "Pork Meat in Food and Worship among the Hittites." Dans: C. GROTTANELLI et L. MILANO (éds.), *Identity in the Ancient World*. Padova, S.A.R.G.O.N. Editrice e Libreria, pp. 49–57.
- DIGARD, F. 1975. *Répertoire analytique des cylindres orientaux: publiés dans des sources bibliographiques éparses (sur ordinateur)*. Vol. 1–3. Paris, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique.
- DI MARTINO, S. 2005. "Tell Mozan/Urkeshe: archeozoologia della struttura sotterranea in A 12." Dans: *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 47, pp. 67–80.

- EICHLER, S., D.R. FRANK, D. MACHULE, et W. PAPE. 1984. "Ausgrabungen in Tall Munbaqa 1983." Dans: *Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin* 116, pp. 65–94.
- FOREST, J.D. 1996. *Mesopotamia. L'invenzione dello Stato*. Milano, Jaca Book.
- FRANKENA, R. 1971. "Gula." Dans: E. EBELING et B. MEISSNER (éds.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie* 3. Berlin, De Gruyter, pp. 695–697.
- GÜTERBOCK, H.G. 1983. "A Hurro-Hittite Hymn to Ishtar." Dans: *Journal of the American Oriental Society* 103, pp. 155–164.
- GÜTERBOCK, H.G. 1998. "To Drink a God." Dans: H. ERKANAL, V. DONBAZ et A. UGUROGLU (éds.), *34ème Rencontre Assyriologique Internationale. 6–10/VII/1987 - Istanbul*. Ankara, Türk Tarih Kurumu Basimevi, pp. 121–129.
- HAAS, V. 1979. "Remarks on the Hurrian Istar "Sawuska of Niniveh" in the second Millennium B.C." Dans: *Sumer* 35, pp. 397–401.
- HAAS, V. 1993. *Geschichte der Hethitischen Religion*. Leiden, Brill.
- HARRIS, R. 1991. "Inanna-Ishtar as Paradox and a Coincidence of Opposites." Dans: *History of Religions* 30/3, pp. 261–278.
- HENRICKSON, R.C. 1995. "Hittite Pottery and Potters: The View from Late Bronze Age Gordion." Dans: *The Biblical Archaeologist* 58/2, pp. 82–90.
- HERBORDT, S. 2009. "Šauška. B. Archäologisch." Dans: E. EBELING et B. MEISSNER (éds.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie* 12, 1/2. Berlin-New York, De Gruyter, pp. 103–106.
- HOFFNER, JR. H.A. 1995. "Oil in Hittite Texts." Dans: *The Biblical Archaeologist* 58/2, pp. 108–114.
- INVERNIZZI, A. 1992. *Dal Tigri all'Eufrate. I. Sumeri e Accadi*. Firenze, Le Lettere.
- JOANNÉS, F. 2001a. "Consécration (des statues)." Dans: F. JOANNÉS (éd.), *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne*. Paris, Laffont, pp. 199–201.
- JOANNÉS, F. 2001b. "Ishtar." Dans: F. JOANNÉS (éd.), *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne*. Paris, Laffont, pp. 421–424.
- JOANNÉS, F. 2001c. "Sacrifice." Dans: F. JOANNÉS (éd.), *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne*. Paris, Laffont, pp. 743–746.
- KELLY-BUCCELLATI, M. 2005. "Introduction to the Archeo-Zoology of the *ĀBI*." Dans: *Studi Micenei ed Egeo-Anatolici* 47, pp. 61–66.
- LION, B. 2001. "Lion." Dans: F. JOANNÉS (éd.), *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne*. Paris, Laffont, pp. 473–475.
- LION, B. 2009. "Les porcs à Nuzi." Dans: D.I. OWEN et G. WILHEM (éds.), *General Studies and Excavations at Nuzi 11/2: in honor of David I. Owen on the occasions of his 65<sup>th</sup> birthday, October 28, 2005*. Studies of Civilizations and Culture of Nuzi and the Hurrians 18. Bethesda, MD, CDL Press, pp. 259–286.

- MACHULE, D. et M. WÄFLER. 1983. "Tall Munbaqa 1968–1979." Dans: *Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes: revue d'archéologie et d'histoire* 33/1, pp. 123–129.
- MANASSERO, N. 2008. *Rhyta e corni potori dall'Età del Ferro all'epoca partico-sasànide. Libagioni pure e misticismo tra la Grecia e il mondo iranico*. BAR International Series 1750. Oxford, Hedges.
- MATSUMOTO, K. 1981. "Tell Songor B and C." Dans: *Al-Rāfidān. Journal of Western Asiatic Studies* 2, pp. 182–193.
- MAXIMOVA, M.I. 1927. *Les vases plastiques dans l'antiquité*. Paris, Geuthner.
- MCCLELLAN, T.L. 1983a. "El Qitar 1982–83: A Preliminary Report." Dans: *Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes: revue d'archéologie et d'histoire* 33/2, pp. 289–297.
- MCCLELLAN, T.L. 1983b. "The Second Season of the Australian Excavation at El-Qitar." Dans: *Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes: revue d'archéologie et d'histoire* 33/2, pp. 315–324.
- MCCLELLAN, T.L. 1993. "Vasi raffiguranti bovidi e capridi." Dans: O. ROUAULT et M. G. MASETTI-ROUAULT (éds.), *L'Eufrate e il tempo. Le civiltà del medio Eufrate della Gezira siriana*. Catalogo della mostra, Rimini 28 marzo-31 agosto 1993. Milano, Electa, pp. 464–465.
- MICHEL, C. 2001. "Animaux domestiques". Dans: F. JOANNÉS (éd.), *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne*. Paris, Laffont, pp. 49–50.
- NAKAMURA, C. 2004. "Dedicating Magic: Neo-Assyrian Apotropaic Figurines and the Protection of Assur." Dans: *World Archaeology* 36/1, pp. 11–25.
- OATES, D. 1965. "The Excavation at Tell al Rimah 1964." Dans: *Iraq* 27, pp. 62–80.
- OATES, D. 1967. "The Excavation at Tell al Rimah 1966." Dans: *Iraq* 29, pp. 70–96.
- OATES, D., J. OATES et H. McDONALD, 1997. *Excavations at Tell Brak. Vol. 1: The Mitanni and Old Babylonian Periods*. McDonald Institute monographs. Cambridge, Institute for Archaeological Research/London, The British School of Archaeology in Iraq.
- OPPENHEIM, A.L. 1997. *L'antica Mesopotamia. Ritratto di una civiltà scomparsa*. Roma, Newton Compton.
- ORSI, P. 1913. "Scavi di Calabria nel 1913 (Relazione Preliminare), Lokroi Epizephyrii". Dans: *Notizie degli scavi di antichità 1913–supplemento 1913*, pp. 3–54.
- ÖZGÜÇ, N. 1953. "Tiergestaltige Gefässe, die in Kültepe im Jahre 1948–1950 Gefunden Wurden." Dans: T. ÖZGÜÇ et N. ÖZGÜÇ (éds.), *Kültepe kazisi raporu, 1949. Ausgrabungen in Kültepe*. Türk Tarih Kurumu Yayınlarından 5 seri 12. Ankara, Türk Tarih Kurumu Basımevi, pp. 218–225.

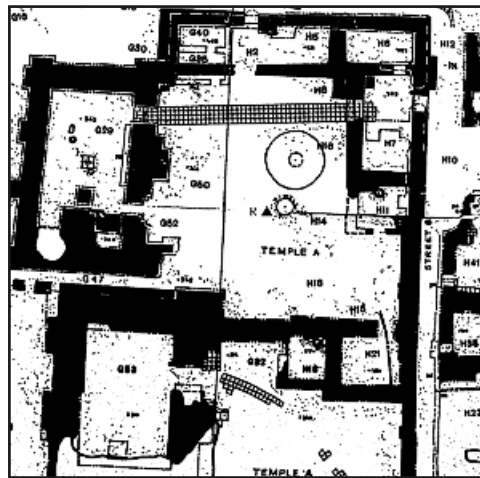


- ÖZGÜÇ, T. 1991. "The Newly Discovered Cult Objects from the Karum of Kanesh." Dans: M. MORI, H. OGAWA et M. YOSHIKAWA (éds.), *Near Eastern Studies. Dedicated to H.I.H. Prince Takahito Mikasa on the Occasion of His Seventy-Fifth Birthday*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, pp. 319–334.
- ÖZGÜÇ, T. 1998. "Boar-shaped Cult Vessels and Funeral Objects at Kaniš." Dans: *Alt-Orientalische Forschungen* 25/2, pp. 247–256.
- PARROT, A. 1951. "Cylindre Hittite nouvellement acquis (AO 20138)." Dans: *Syria* 28/3–4, pp. 180–190.
- PECORELLA, P.E. 1998. "L'area G di Tell Barri/Kaḫat: 1983–1993." Dans: P.E. PECORELLA (éd.), *Tell Barri/Kaḫat 2. Relazione sulle campagne 1980–1993 a Tell Barri/Kaḫat, nel bacino del Ḫabur (Siria)*. Documenta Asiana 5. Roma, CNR-Istituto per gli Studi Micenei ed Egeo-Anatolici/Firenze, Università degli Studi, Dipartimento di Scienze dell'Antichità G. Pasquali.
- PFEIFFER, R.H. et E.A. SPEISER. 1936. *One Hundred New Selected Nuzi Texts*. The Annual of the American Schools of Oriental Research Books 16. New Haven, CT, American Schools of Oriental Research.
- PORADA, E. 1947. *Seal Impressions of Nuzi*. The Annual of the American Schools of Oriental Research Books 24. New Haven, CT, American Schools of Oriental Research.
- POSTGATE, C., D. OATES et J. OATES. 1997. *The Excavations at Tell al Rimah: The Pottery*. Iraq Archaeological Reports 4. Warminster, The British School of Archaeology in Iraq.
- REINER, E. et H.G. GÜTERBOCK. 1967. "The Great Prayer to Ishtar and its Two Versions from Boğazköy." Dans: *Journal of Cuneiform Studies* 21, pp. 255–266.
- SALVINI, M. 2000. "Le più antiche testimonianze dei Hurriti prima della formazione del regno di Mittanni." Dans: M. SALVINI (éd.), *La civiltà degli Hurriti*. La parola del passato - Rivista di Studi Antichi 55. Napoli, Macchiaroli Editore, pp. 25–66.
- SCANDONE MATTHIAE, G. 1998. "La coroplastica del Bronzo Antico IV e del Bronzo Medio II." Dans: S.M. CECCHINI et S. MAZZONI (éds.), *Tell Afis (Siria). Scavi sull'acropoli 1988–1992*. Pisa, Edizioni ETS Pisa, pp. 385–414.
- SCURLOCK, J.A. 2002a. "Animals in Ancient Mesopotamian Religion." Dans: B.J. COLLINS (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East*. Leiden, Brill, pp. 361–387.
- SCURLOCK, J.A. 2002b. "Animal Sacrifice in Ancient Mesopotamian Religion." Dans: B.J. COLLINS (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East*. Leiden, Brill, pp. 389–403.
- SERGENT, B. 1999. "Le porc indo-européen, d'ouest en est." Dans: P. WALTER (éd.), *Mythologies du porc. Actes du colloque de Saint-Antoine l'Abbaye (Isère) 4 et 5 avril 1998*. Grenoble, Jérôme Millon, pp. 9–39.

- SINGER, I. 1983. *The Hittite KILAM Festival*. Studien zu den Bogazköy-Texten 27/1. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag.
- STARR, R. 1937. *Nuzi, Report on the Excavations at Yorgan Tapa near Kirkuk, Iraq conducted by Harvard University in conjunction with the American Schools of Oriental Research and The University Museum of Philadelphia 1927–1931. Vol. 2*. Cambridge, MA, Harvard University Press.
- STARR, R. 1939. *Nuzi. Report on the Excavations at Yorgan Tapa near Kirkuk, Iraq conducted by Harvard University in conjunction with the American Schools of Oriental Research and The University Museum of Philadelphia 1927–1931. Vol. 1*. Cambridge, MA, Harvard University Press.
- STEIN, D.L. 2001. “Nuzi.” Dans: E. EBELING, B. MEISSNER, E.F. WEIDNER et D.O. EDZARD (éds.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie* 9. Berlin, De Gruyter, pp. 640–645.
- TASSEL, J. 1983. “The Museum Trail: The Harvard Semitic Museum Rises Again.” Dans: *The Biblical Archaeologist* 46/2, pp. 101–108.
- THUREAU-DANGIN, F. 1921. *Rituels Accadiens*. Paris, Leroux.
- TRÉMOUILLE, M.-C. 2000. “La religione dei Hurriti.” Dans: M. SALVINI (éd.), *La civiltà degli Hurriti*. La parola del passato - Rivista di Studi Antichi 55. Napoli, Macchiaroli Editore, pp. 114–170.
- TRÉMOUILLE, M.-C. 2009. “Šauška, Šawuška. A. Philologisch.” Dans: E. EBELING et B. MEISSNER (éds.), *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie* 12, 1/2. Berlin-New York, De Gruyter, pp. 99–103.
- TUCHELT, K. 1962. *Tiergefäße in Kopf- und Protomengestalt. Untersuchungen zur Formengeschichte tierförmiger Gießgefäße*. Instanbuler Forschungen 22. Berlin, Mann.
- VAN LOON, M.N. 1988. *Hammam et-Turkman I. Report on the University of Amsterdam's 1981–84. Excavations in Syria. Vol. 1–2*. Uitgaven van het Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut te Istanbul 63. Istanbul, Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut.
- VAN LOON, M.N. et D. MEIJER. 1983. “Hammam et-Turkman on the Balikh: first Results”. Dans: *Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes: revue d'archéologie et d'histoire* 33/1, pp. 131–152.
- VENTURI, F. 2007. *La Siria nell'età delle trasformazioni (XIII–X sec. a.C.) - Nuovi contributi dallo scavo di Tell Afis*. Bologna, CLUEB.
- WEGNER, I. 1995. “Der Name der Ša(w)uška.” Dans: D.I. OWEN et G. WILHEM (éds.), *Edith Porada Memorial Volume. Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 7. Bethesda, MD, CDL Press, pp. 116–119.
- WOOLLEY, C.L. 1934. *Ur Excavations II. The Royal Cemetery*. London, Oxford University Press.

- WOOLLEY, C.L. 1955. *Alalakh. An Account of Excavations at Tell Atchana in the Hatay, 1937–1949*. Report of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London 18. Oxford, Oxford University Press.
- WREDE, N. 2003. *Uruk. Terrakotten I. Von der 'Ubaid-bis zur altbabylonischen Zeit*. Ausgrabungen in Uruk-Warka Endberichte 25. Mainz am Rhein, Von Zabern.
- YASEEN, G.T. 1995. *Old Babylonian Pottery from the Hamrin. Tell Halawa*. Edubba 4. London, Nabu Publications.
- YENER, K.A. 2007. "A Zoomorphic Vessel from Alalakh: Diplomatic Emblems in Three Dimensional Form." Dans: G. UMURTAK, S. DONMEZ et A. YURTSEVER (éds.), *Studies in honour of Refik Duru*. Istanbul, Ege Yayinlari, pp. 217–229.

## FIGURES



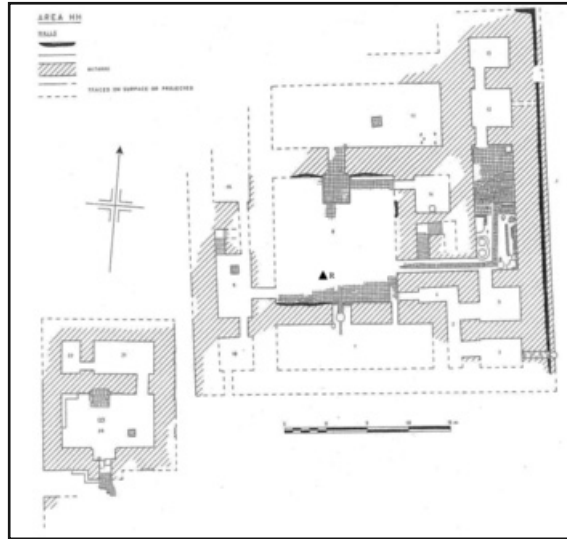
**Figure 1.** Localisation des vases zoomorphes dans le temple A de Nuzi (Starr 1937: plan 13)



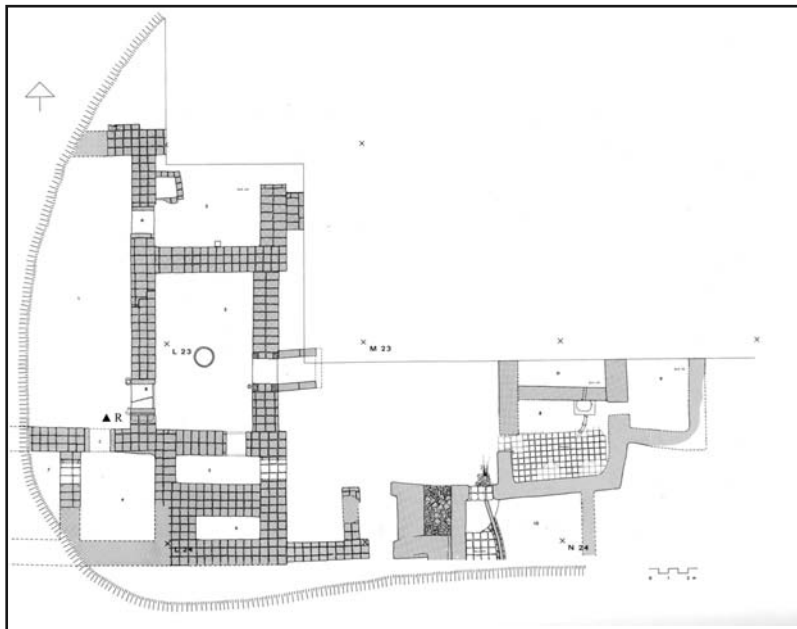
**Figure 2.** Localisation des vases zoomorphes dans le site A (Grande Temple) de Tell al-Rimah (Postgate, Oates et Oates 1997: 25, fig. 5)



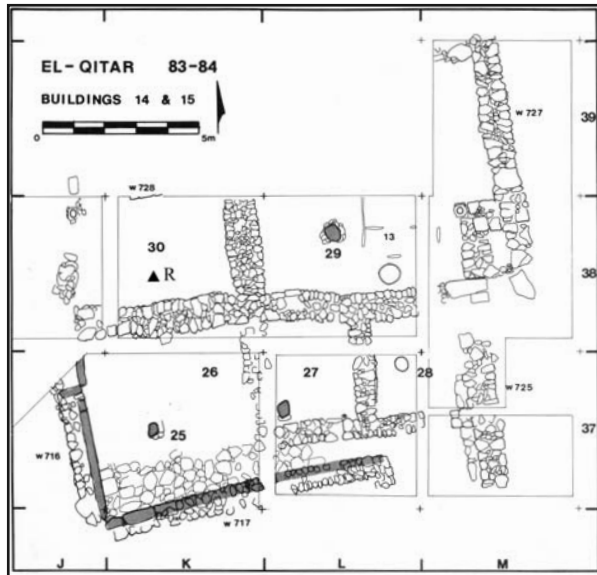
**Figure 3.** Localisation des vases zoomorphes dans le site C (Palais) de Tell al-Rimah (Postgate, Oates et Oates 1997: 39, fig. 13)



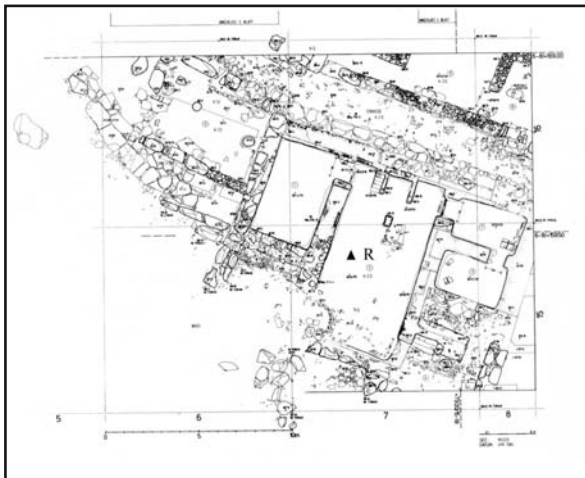
**Figure 4.** Localisation des vases zoomorphes dans le Palais de Tell Brak (Oates, Oates et McDonald 1997: 4, fig. 12)



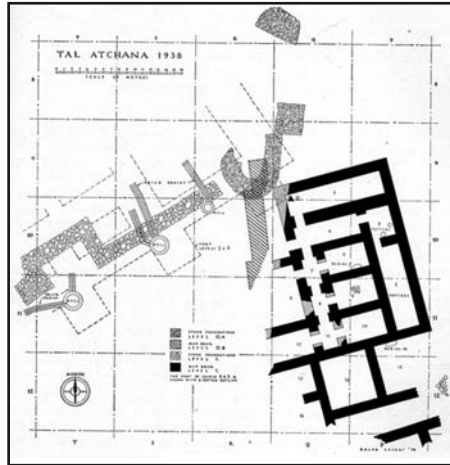
**Figure 5.** Localisation des vases zoomorphes dans le Palais LB de Hammam et-Turkman (Van Loon 1988: 119, pl. 43)



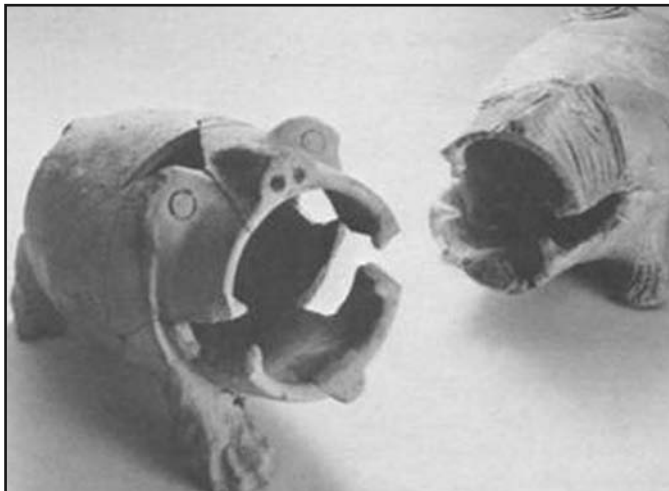
**Figure 6.** Localisation des vases zoomorphes dans l'édifice 15 de El-Qitar (McClellan 1983b: 318, fig. 1)



**Figure 7.** Localisation du vase zoomorphe dans la maison A de Tell Munbaqa (Eichler *et al.* 1984: 82 abb.17)



**Figure 8.** Localisation du vase zoomorphe près de la forteresse hittite et de la maison 38/B de Alalah (Wolley 1955: CIII)



**Figure 9.** Vases zoomorphes ns. 7 et 6 de Nuzi (Tassel 1983: 103)



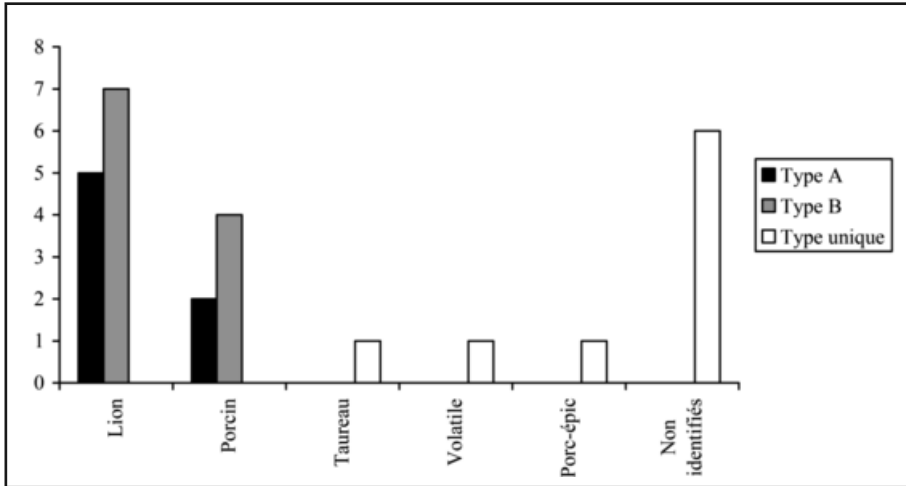


Figure 10. Graphique des typologies animales

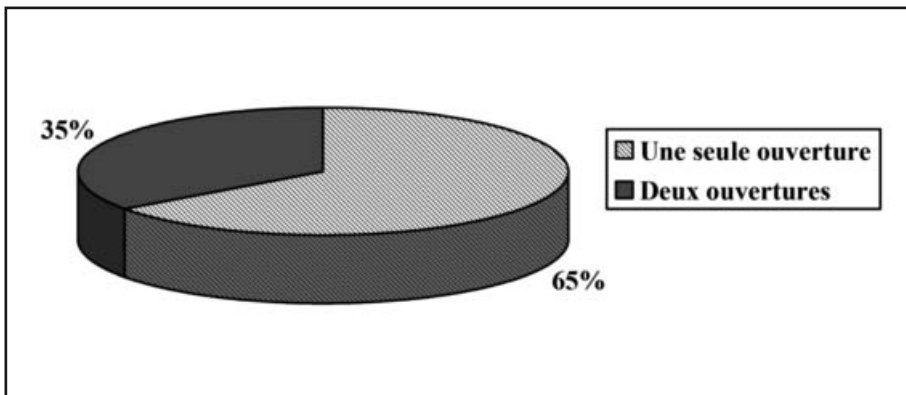


Figure 11. Graphique des typologies des ouvertures

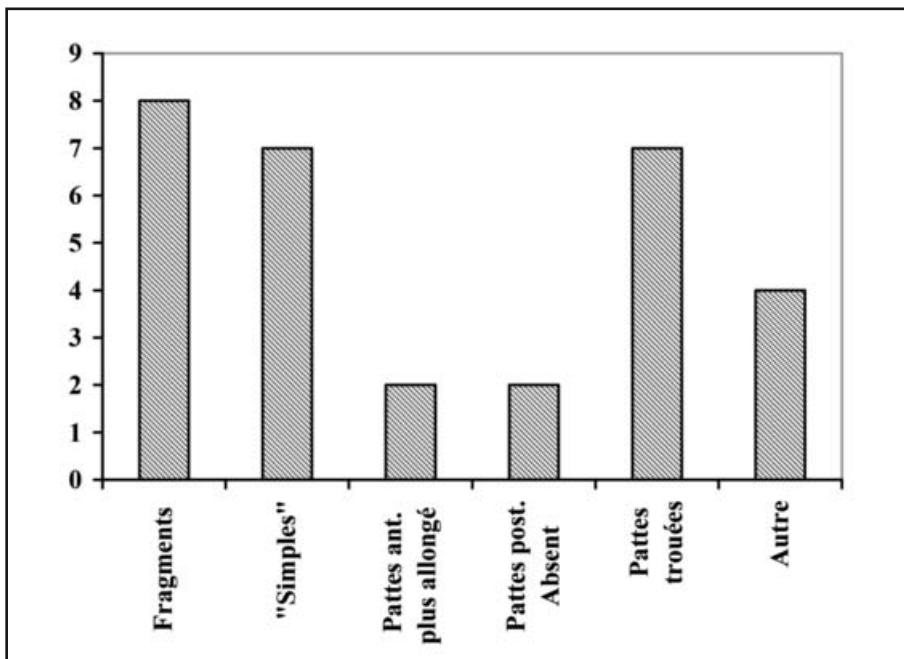


Figure 12. Graphique des typologies pattes

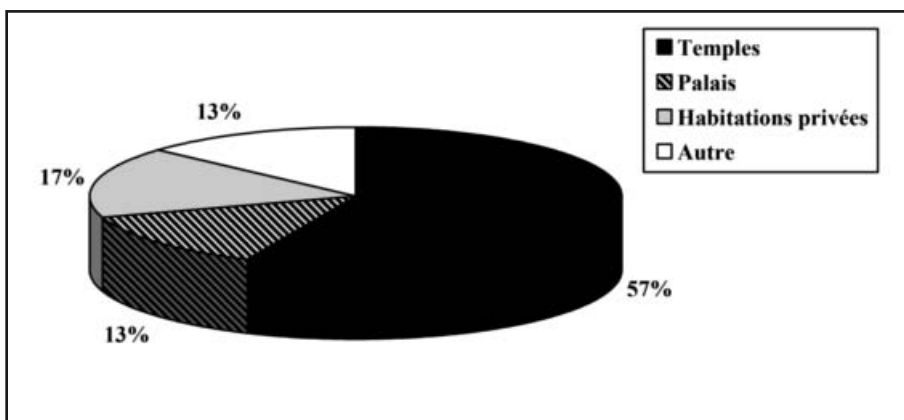
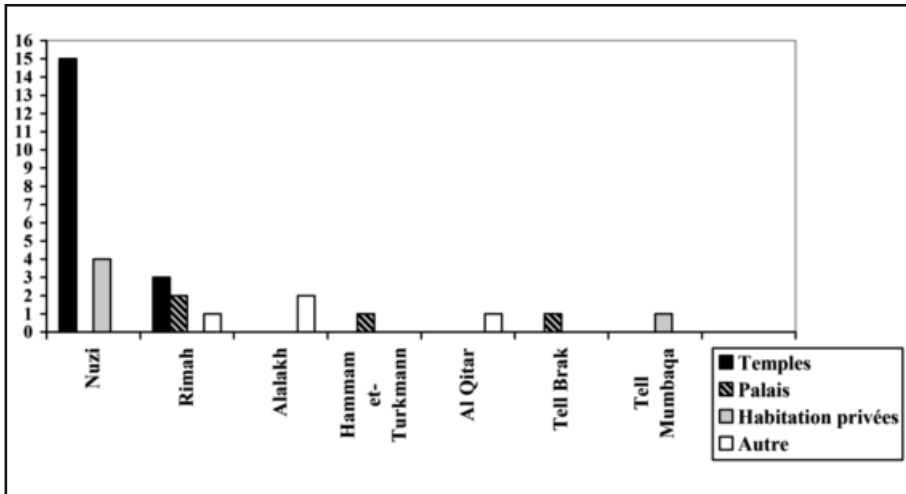


Figure 13. Graphique des lieux des découvertes



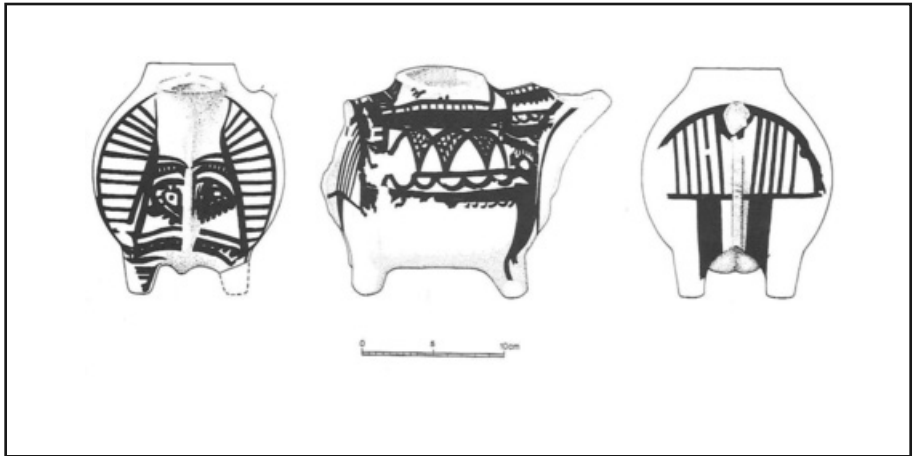
**Figure 14.** Graphique lieux de découverte par sites



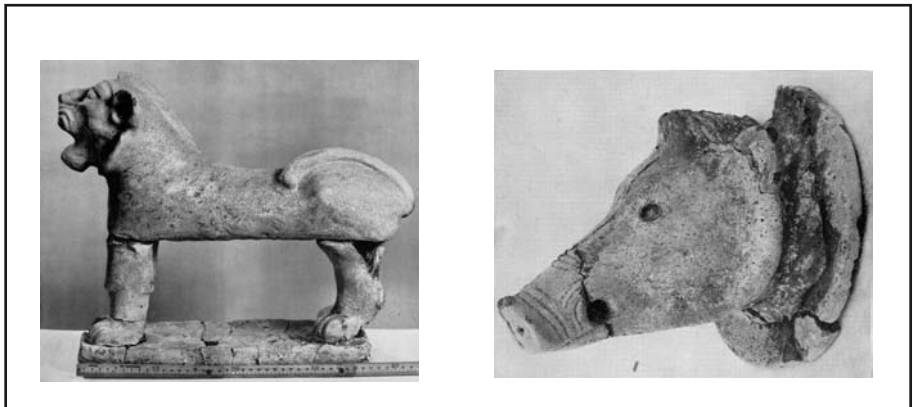
**Figure 15.** Vase zoomorphe en forme de volatile de Nuzi (Starr 1937: pl. 59, E1-2)



**Figure 16.** Vases zoomorphes de la Diyala (Delougaz 1952: pl. 94 f et d)

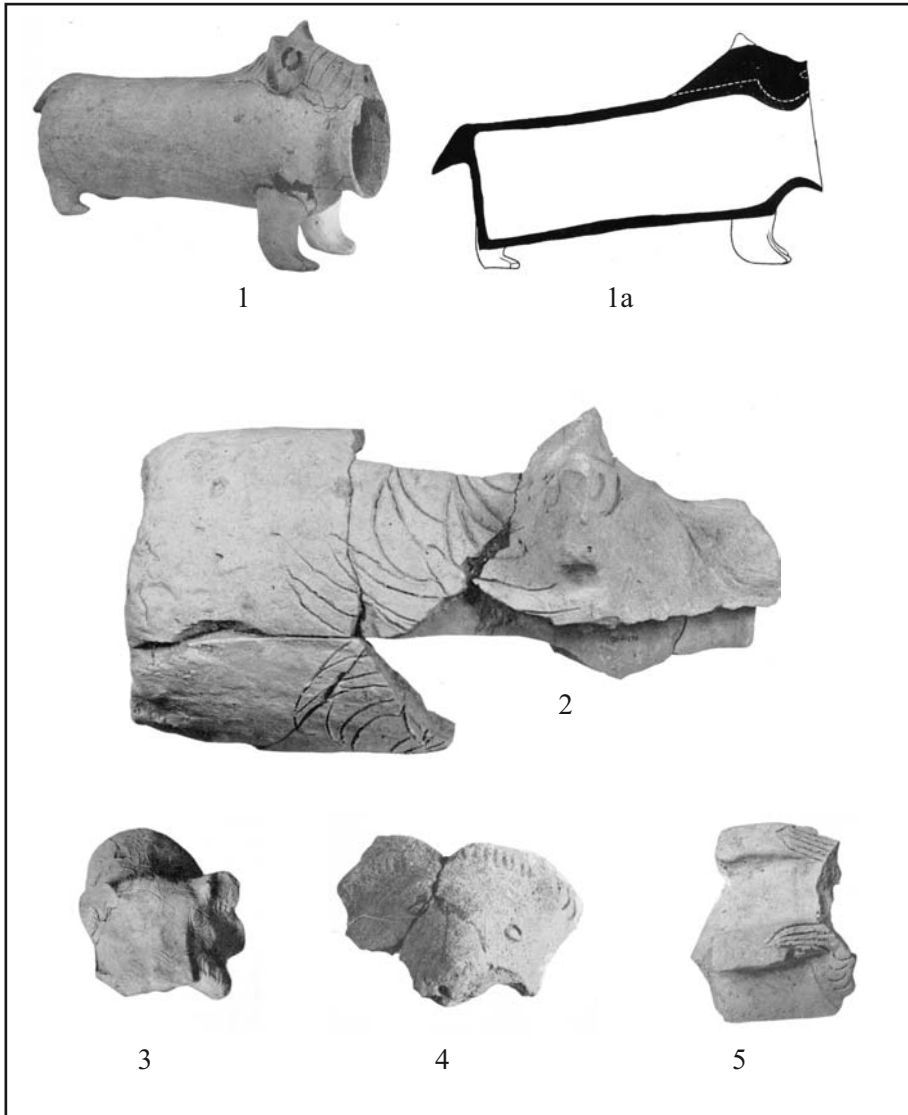


**Figure 17.** Vase zoomorphe de Tell Halawa (Hamrin) (Yaseen 1995: pl.111)



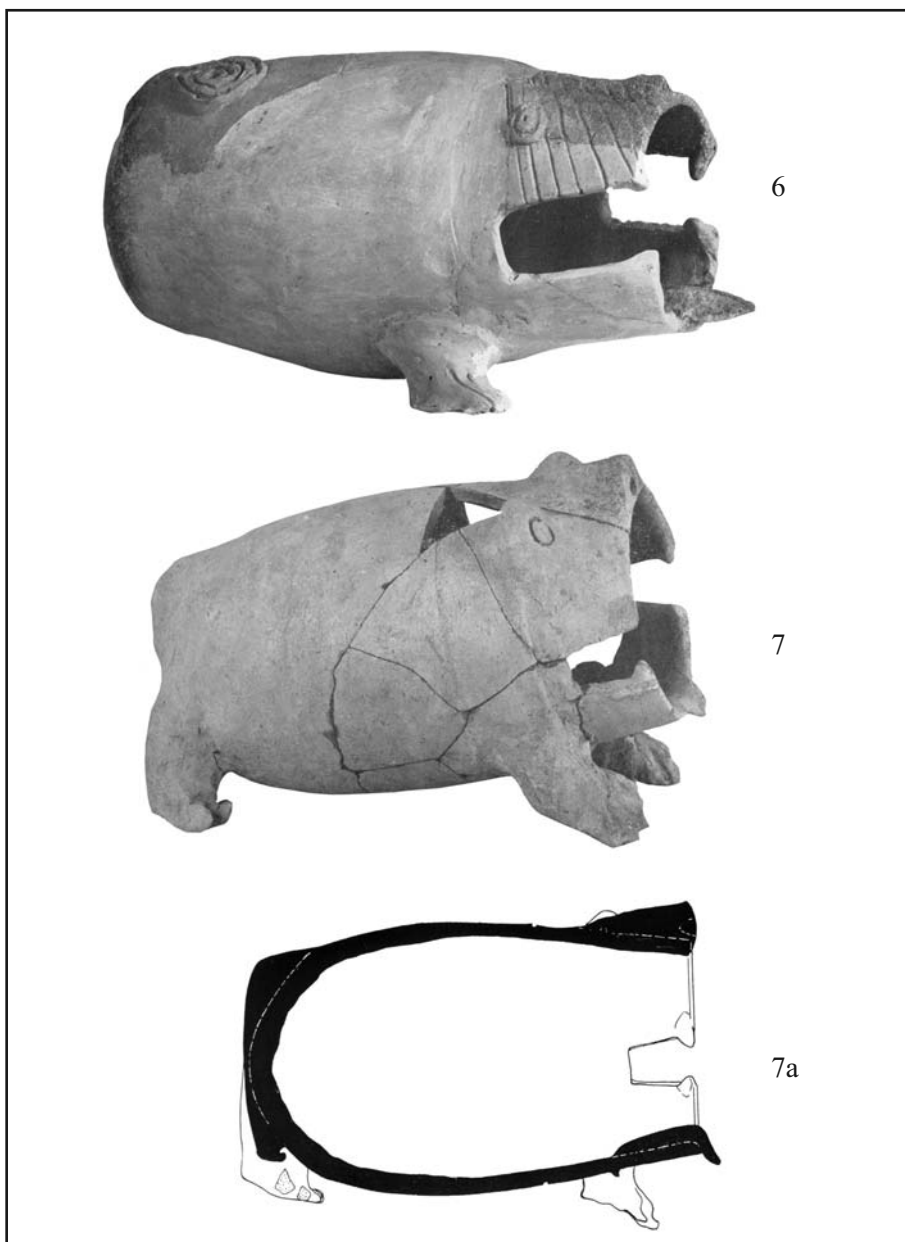
**Figure 18.** Lion en terre cuite glaçurée et applique en forme de sanglier glaçurée de Nuzi (Starr 1937: pl. 110, A2; Starr 1937: pl. 112, B)

## PLANCHES



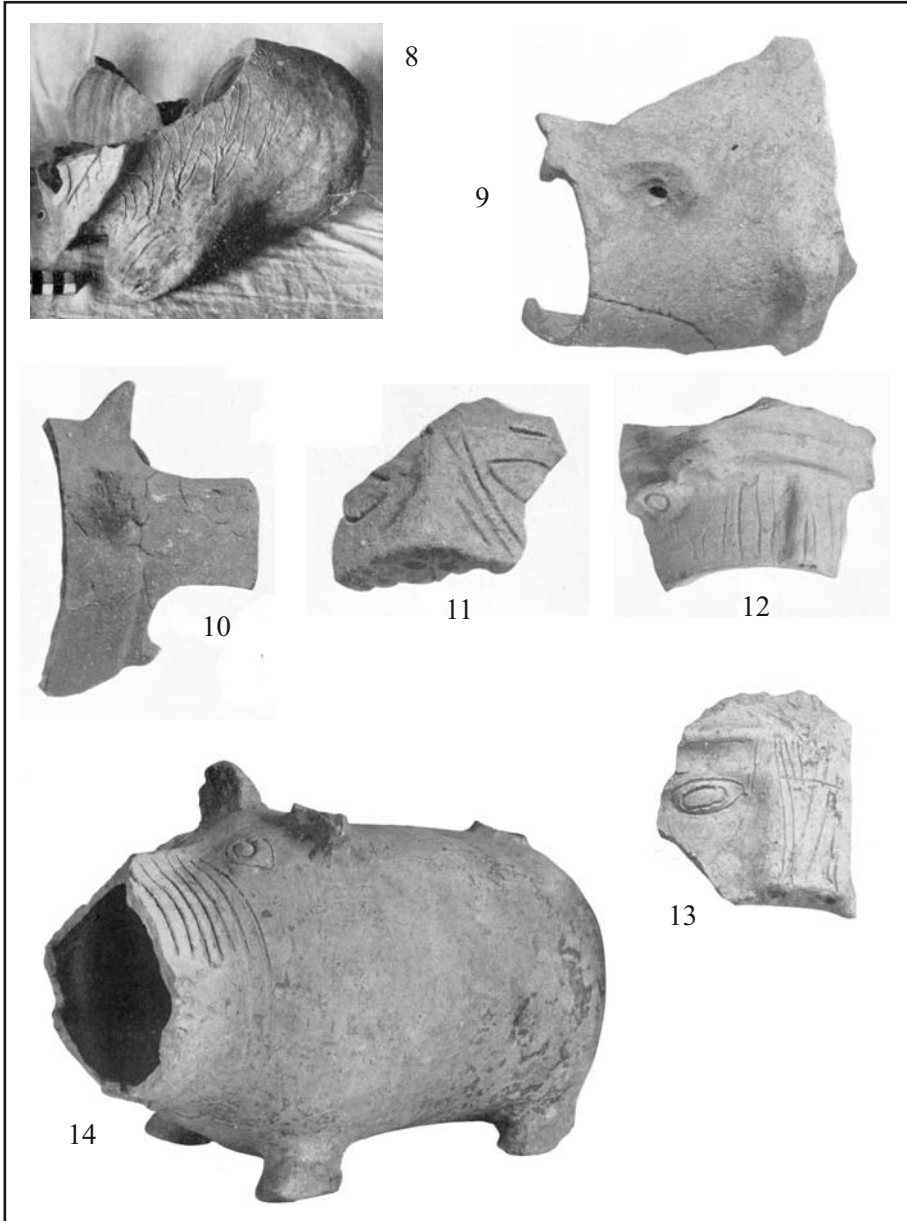
## Planche 1

1: Starr 1937: pl. 103, L1-L2, 1:3 ; 2: Starr 1937: pl. 107, A, 1:3; 3: Starr 1937: pl. 107, B, 1:5; 4: Starr 1937: pl. 106, G, 1:3; 5: Starr, 1937: pl. 107, C, 1:3.



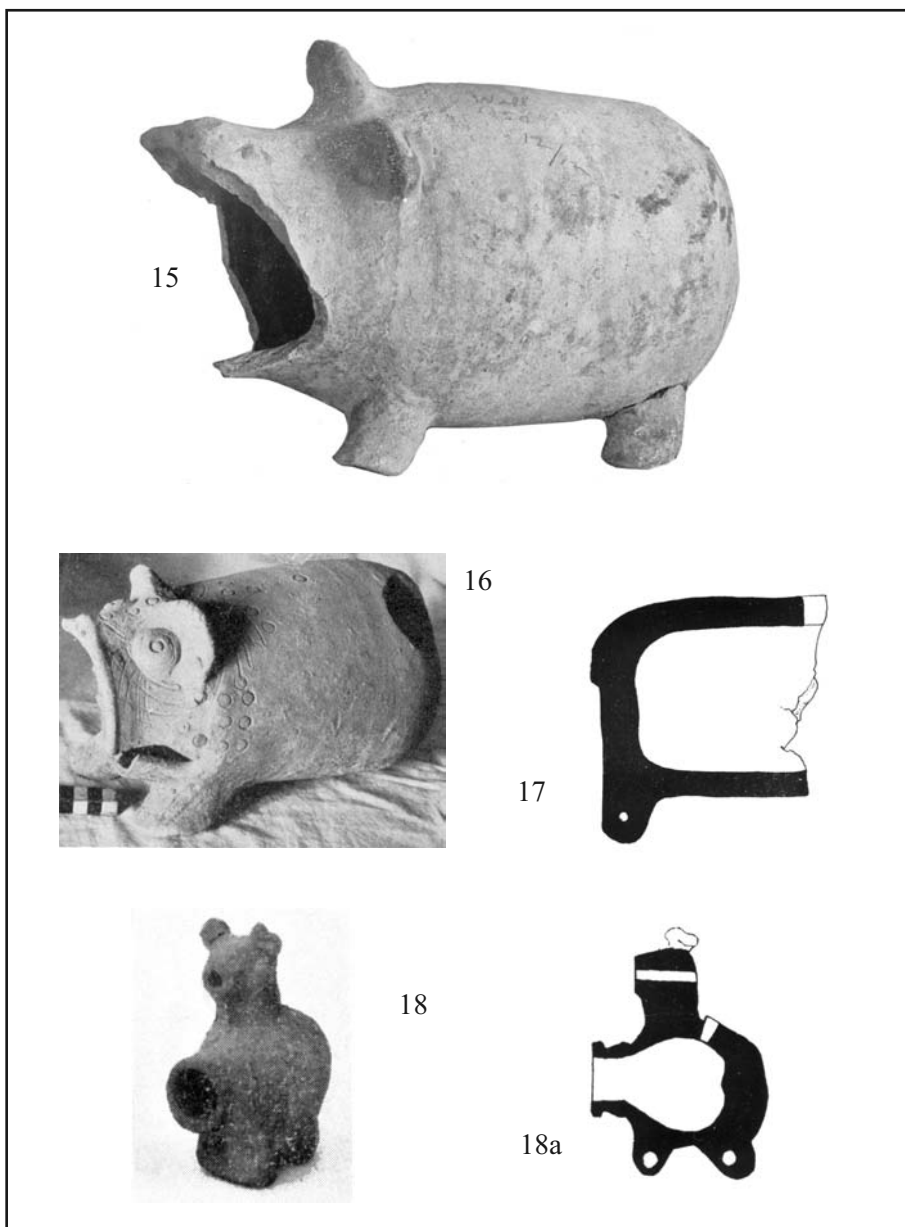
**Planche 2**

6: Starr 1937: pl. 104, A, 1:3; 7-7a: Starr 1937: pl. 105, A1-2, 1:3.



**Planche 3**

**8:** Starr 1937: pl. 105, C, 1:3; **9:** Starr 1937: pl. 106, D, 1:3; **10:** Starr 1937: pl. 106, B, 1:3; **11:** Starr 1937: pl. 106, C, 1:3; **12:** Starr 1937: pl. 106, E, 1:3; **13:** Starr 1937: pl. 105, D, 1:3; **14:** Starr 1937: pl. 104, B, 1:3.



**Planche 4**

**15:** Starr 1937: pl. 106, A, 1:3; **16 :** Starr 1937: pl. 105, B, 1:3; **17 :** Starr 1937, pl. 103, A, 1:3; **18-18a:** Starr 1937, pl. 103, E1-2, 1:3.